

Dewey et le radicalisme politique dans les années 30 :
entre critique et réappropriation
(A. Milanese, ENS de Lyon)

*Nowhere and never did the truth serve the cause of reaction.
And nowhere and never is progress fed on lies.¹*

La pensée politique de Dewey est, dans les années 30, marquée par deux *leitmotifs* évidents : l'histoire critique du libéralisme, visant l'actualisation de ses aspirations, et un intérêt renouvelé pour le radicalisme politique inspiré de Marx. L'ambition de constituer un nouveau parti politique, à partir de l'expérience de la *League for Independent Political Action*, dont Dewey fut le premier président (en septembre 1929), explique les circonstances de ces lignes d'analyse – quelle position adopter entre le Parti Démocrate et les mouvances socialistes et communistes ? –, mais la question de leur signification reste entière. Le résultat de cette double inflexion peut certes se résumer assez vite : ce qui des aspirations et de l'analyse sociale marxistes ne se réduit ni à la posture dogmatique de Marx (selon Dewey), ni à la violence révolutionnaire dont l'Union Soviétique des années 30 exemplifie la tournure tragique, devient le contenu même du libéralisme reconstruit, actualisé, que la critique historique de *Liberalism and Social Action* (1935)² permet de penser. Certes, on l'évoquera, plusieurs des thématiques qui participent de l'histoire du marxisme (à commencer par celle de la lutte des classes) ne sont pas nouvelles dans l'œuvre de Dewey, mais elles semblent prendre une actualité nouvelle et un accent plus marqué. Un tel transfert ne va cependant pas de soi, et Dewey n'a eu de cesse d'en travailler les différents aspects, pour déployer l'ébauche d'une représentation de la transformation sociale que constitue à ses yeux la reconstruction du libéralisme. Il fallait, pour cela, déconstruire les préjugés sur le sens du libéralisme, préjugés présents aussi bien chez les libéraux que chez leurs détracteurs radicaux : au premier chef l'opposition de principe entre libéralisme et action de l'État, et la réduction corrélative de la liberté à la défense des droits naturels, de la propriété privée ou de la liberté d'entreprise

¹ Léon Trotski, télégramme cité dans « The Moscow Trials », 13 décembre 1937, radio adress, in *The Later Works of John Dewey – 1925-1953* (abr. LW), Southern Illinois University Press, vol. 11, 1987, p. 329.

² LW, vol. 11, 1987, pp. 3-65. Nous donnerons aussi la pagination dans la traduction de Nathalie Ferron (sous le titre erroné, imposé par l'éditeur, *Après le libéralisme ? Ses impasses, son avenir*, Paris, Flammarion, 2014).

économique. Aux yeux d'une histoire socio-politique du libéralisme, tous ces motifs ne sont, pour Dewey, que des fixations transitoires de ces processus de changement social qu'est, en son fond, le libéralisme. Car liberté et individualité sont d'abord des processus pour Dewey : la formation d'individus maîtres de leurs conditions et de l'amélioration de ces conditions, grâce à l'intelligence qu'ils en produisent collectivement ; une liberté qui n'est que mouvement de libération à l'égard de ce qui fait obstacle à l'individuation et à la croissance des pouvoirs individuels, dans une situation sociale donnée. Toutes les formes historiques de libéralisme ne sont donc que des cristallisations provisoires et circonstanciées de ces processus fondamentaux de libération et d'individuation. Cette perspective historiographique, dont on ne peut ici que résumer les résultats³, explique tout à la fois que le libéralisme, dans les divers travaux que Dewey y consacre à partir de 1929, n'est pas réductible à ce qui n'est devenu pour lui qu'une idéologie de domination (le libéralisme du laissez-faire), mais aussi qu'il ait pu devenir une idéologie de domination, dès qu'on oublie que ses formes historiques provisoires ne sont que provisoires⁴. Faire de la forme idéologique du libéralisme son essence explique dans le même temps le contenu des positions progressistes nouvelles qui le critiquent, et critiquent avec lui la « démocratie » réduite à une « *capitalistic democracy* »⁵. L'ensemble du présent est alors perçu comme un obstacle historique à la liberté, obstacle dont seule la violence pourrait nous libérer. Telle est la raison pour laquelle le fil conducteur de la troisième des conférences regroupées dans *Liberalism and Social Action*, en 1935, est l'examen du recours nécessaire à la violence comme instrument de changement social. Une telle idée, pour Dewey, est l'expression d'une fausse radicalité, parce qu'elle ne sait pas faire porter la critique sur la conception capitaliste de l'individu, et sur l'opposition entre *individuel* et *social* sur laquelle cette conception repose. Comme Dewey l'écrit en 1939, les erreurs de Smith et de Marx ont « *the same root* », et leur *radicalité* est limitée par ceci qu'ils n'interrogent pas cette « racine »⁶. Ce qu'on entend le plus souvent par radicalisme politique, dans les années 30, n'en est donc pas vraiment un.

³ Pour une analyse plus détaillée de ces points, nous renvoyons à notre étude « Les enjeux politiques d'une histoire culturelle des idées chez Dewey : l'exemple de la critique du libéralisme dans les années 30 », à paraître dans *Philosophical Enquiries – revue des philosophies anglophones*, n° 6, 1^{er} semestre 2016.

⁴ « Those who cry 'liberty' with the greatest vehemence are representatives of the class that is more responsible than any other for the loss of actual liberty by the mass of other citizens », « American Ideals (I). The Theory of Liberty vs. The Fact of Regimentation », *Common Sense*, 3, déc. 1934, 10-1, in *LW*, vol. 9, p. 87.

⁵ « Democracy is Radical », *Common Sense*, 6, janvier 1937, 10-1, in *LW*, vol. 11, p. 296.

⁶ *Freedom and Culture*, in *LW*, vol. 13, 1988, chap. 4, pp. 125-6. Ce passage ne porte pas spécifiquement sur une conception dogmatique de l'individu, mais, plus largement, sur l'épistémologie dogmatique supposée commune à Smith et à Marx.

Critiquer ainsi le radicalisme marxiste ne va pourtant pas de soi et semble entrer en tension avec l'histoire que Dewey propose du libéralisme⁷. Dans les conférences de 1935, Dewey a en effet su voir le rôle de l'émergence d'une classe sociale d'entrepreneurs pour expliquer la victoire provisoire des idées libérales, mais aussi les différentes formes qu'elles prennent en Angleterre et aux États-Unis. Il accorde ainsi une place centrale à la lutte sociale dans la formation des idées comme forces de transformation et de conservation, tout en soutenant que le passage de la bourgeoisie du statut de classe révolutionnaire à celui de classe dominante a été décisif dans le devenir idéologique du libéralisme⁸. On a pu ainsi lui reprocher de perdre ces intuitions lorsqu'il promet, contre la violence du radicalisme révolutionnaire, l'« intelligence » comme manière de transformer la société, restaurer l'individuation et réformer le capitalisme. Tel est l'enjeu du rapport de Dewey au marxisme, qui relève à la fois d'un contexte international – la stalinisation du régime soviétique, qui met fin à l'ère des expérimentations sociales russes que Dewey lui-même avait saluée en 1928⁹ – et d'un contexte national – les débats internes à la gauche américaine, dans le contexte de la crise économique des années 30¹⁰. Si Dewey analyse la société en termes de classes, hiérarchiques et conflictuelles, depuis la première édition de l'*Ethics* (1908)¹¹ au moins, ce double contexte conduit Dewey à se confronter à nouveau au marxisme : parce que la crise économique montre mieux que jamais les limites du capitalisme telles que le marxisme les pense depuis longtemps, et parce que la stalinisation du régime soviétique montre cependant le potentiel dictatorial du radicalisme révolutionnaire d'inspiration marxiste¹².

Pour ressaisir la tournure que prend la pensée politique de Dewey, dans les années 30, et contribuer à caractériser ainsi le pragmatisme politique tel qu'il l'entend, nous

⁷ Il ne s'agit aucunement pour nous de commenter Marx ou de vérifier la lecture que Dewey peut en avoir. Si la référence à Marx et au marxisme reste vague, dans notre étude, c'est qu'elle l'est le plus souvent chez Dewey. Nous ne visons ici que la compréhension qu'il en a eue et l'usage qu'il en a fait.

⁸ Voir à nouveau notre étude précédemment mentionnée.

⁹ Voir *Impressions of Soviet Russia and the Revolutionary World*, 1928, in *LW*, vol. 3, pp. 203-250. Sur le voyage de Dewey en Union Soviétique, voir notamment David C. Engermann, « John Dewey and the Soviet Union : Pragmatism meets Revolution », *Modern Intellectual History*, vol. 3, issue 1, avril 2006, pp. 33-63.

¹⁰ Sur la pertinence de parler de *crise* au sens fort, à propos de la situation économique des années 30, voir notamment « Anniversary Address », 26 avril 1936, in *LW*, vol. 11, p. 175 : « a state of affairs that unbiased minds recognize to be a crisis rather than a mere recurrence of past depressions ».

¹¹ *Ethics* (1908), écrit avec J. H. Tufts, in *The Middle Works of John Dewey – 1898-1924* (abrégé *MW*), Southern Illinois University Press, vol. 5, 1978. L'ouvrage recourt régulièrement à une analyse sociale en termes de classes, voire de lutte des classes, fondées sur une base économique, qu'il s'agisse des sociétés anciennes ou de la société industrielle : par exemple, 1^e partie, chap. V, 3, 3, « nearly all class contests on a large scale have had at least one economic root ». On retrouve également cette grille d'analyse tout au long de *Democracy and Education* (1916), in *MW*, vol. 9, 1980, qui multiplie les couples conceptuels pour signifier les rapports de pouvoir et d'exploitation entre les classes : classes laborieuse/de loisir, classes instruites/sans instruction, classes maître/sujet, classes employante/employée, classes dirigeante/dirigée,...

¹² *Freedom and Culture* (1939), chap. 4, op. cit., p. 116.

commencerons donc par la manière dont Dewey accentue sa critique du capitalisme et se réapproprie l'idée d'une socialisation des moyens de production (I), avant de montrer ce que, précisément, il récuse dans le motif marxiste de la lutte des classes – l'appel à la violence et le déterminisme historique auquel cet appel s'adosse (II). Nous pourrions ainsi ressaisir les données pratiques et épistémologiques du pragmatisme politique deweyien, et le sens précis dans lequel la réforme sociale est, pour lui, affaire d'« intelligence » (« *Intelligence and Power* » – III).

I – Critique du capitalisme et socialisation des moyens de production

Le premier élément constitutif du rapport entre l'analyse deweyienne et le radicalisme marxiste concerne la critique du capitalisme, critique dont les données sont présentes depuis longtemps dans l'œuvre de Dewey. En 1935, le capitalisme est défini par Dewey comme conservation, dans un espace socio-économique fortement intégré, où l'abondance matérielle est possible, d'*habitus* et d'institutions nés dans l'époque économique antérieure : 1) les conditions matérielles restent une fin en soi (ce qui a permis l'industrialisation) au lieu de redevenir un simple moyen ; 2) on continue à penser que l'insécurité matérielle incite au travail et à l'invention, ce qui n'est vrai que lorsqu'elle est due à la nature, et non à une institution humaine qui organise cette insécurité – là, l'insécurité n'engendre que misère et servilité ; 3) on pense l'amélioration globale des conditions comme venant de la rencontre d'acteurs isolés, ce qui ne serait vrai que si ces acteurs étaient vraiment isolés, et si donc la propriété privée était adéquate à la nature des moyens de production¹³. Cette caractérisation du capitalisme reprend l'essentiel de l'analyse de la « *money culture* » développée dans *Individualism, Old and New* (1930)¹⁴, qui complète l'analyse déjà proposée dans *The Public and its Problems* (1927). En effet, s'il n'y parlait pas explicitement de critique du *capitalisme*, il analysait déjà les blocages sociaux contemporains par le décalage entre, d'une part,

¹³ *Liberalism*, op. cit., pp. 42-5, pp. 132-6.

¹⁴ *Individualism, Old and New* (1930, abrégé *Individualism*), in *LW*, vol. 5, 1984, chap. 2, p. 55 : « Our materialism, our devotion to money making and to having a good time are not things by themselves. They are the product of the fact that we live in a money culture ; of the fact that our technique and technology are controlled by interest in private profit. There lies the serious and fundamental defect of our civilization, the source of the secondary and induced evils to which so much attention is given ». Voir aussi *Ethics* (1932), in *LW*, vol. 7, 1985, chap. 18 « Ethical Problems of Economic Life », pp. 373-83, et chap. 20 « Moral Problems of Business », pp. 402-411. Si cette édition reprend une première version de 1908, celle de 1932 réécrit en bonne partie le texte (les parties deux et trois, principalement). Sur les continuités et les ruptures entre les deux éditions, voir *LW*, vol. 7, op. cit., introduction de A. Edel et E. Flower, notamment pp. ix-xxii.

l'industrie et le type de moyens de production qu'elle engendre – collectifs dans leurs conséquences – et, d'autre part, les formes institutionnelles héritées dans lesquelles ils se développent, et au premier chef le droit de propriété privée¹⁵. Ces points reprenaient des thématiques présentes auparavant chez Dewey. En 1918, déjà, Dewey soulignait la contradiction entre faire la guerre pour défendre la démocratie politique et laisser intacte l'« *industrial and economic autocracy* » qui résulte de l'application du droit de propriété privée aux moyens de production¹⁶. La critique de 1935, que l'on vient de résumer, élargit l'analyse en articulant les dispositions institutionnelles aux dispositions individuelles (forgées par la situation socio-économique antérieure à l'industrie et figées dans des habitudes)¹⁷. Dans tous les cas, pour Dewey, le capitalisme n'est nullement un état, mais une situation bigarrée, transitoire, et son analyse implique de distinguer capitalisme et industrie, alors même que l'histoire et l'idéologie dominante semblent les associer. Le changement social doit ainsi dépasser le stade du capitalisme, non en perdant l'industrie, mais en comblant le décalage entre croyances et institutions, d'une part, et situation socio-économique, d'autre part, décalage qui caractérise le capitalisme.

C'est précisément à ce niveau que l'éducation a un effet social et politique pour Dewey : par son versant négatif (déconstruire les idéologies¹⁸) comme par son versant positif (comprendre la situation sociale et produire des esprits formés à la démarche scientifique¹⁹), l'éducation doit dépasser le décalage entre croyances et situation. Dewey reprend, là encore, un thème déjà ancien dans sa pensée. L'éducation, insiste-t-il dans les conférences de 1935, ne se résume pas à la scolarité. Toute institution susceptible de forger et transmettre des croyances est éducatrice, comme l'âge pré-industriel a engendré des dispositions individuelles

¹⁵ *The Public and its Problems* (1927), in *LW*, vol. 2, 1984 : l'industrie a eu quantité de conséquences imprévues mais persistantes qui ont produit une « nouvelle ère des relations humaines » (chap. 3, pp. 301-2 – Dewey empreint l'expression à T. W. Wilson) ; la représentation atomisée de la société tient à ce que l'ampleur des intégrations et des relations engendrées dans une société industrielle dépasse ce que les individus peuvent percevoir (chap. 4, p. 314) ; la situation socio-économique actuelle tient à ce que notre « machine age » croise un « système politique hérité » d'un autre âge (chap. 4, pp. 315-6), comme le droit de propriété privé, qui ne semble pas adéquat à la nature des moyens de production (chap. 3, pp. 302-3).

¹⁶ « Internal Social Reorganization after the War », *Journal of Race Development*, avril 1918, in *MW*, vol. 11, 1982, p. 85.

¹⁷ Il reprend ainsi les données de l'« idéal démocratique » analysée en 1916, en tant qu'il implique un changement des « habitudes sociales » (*Democracy and Education*, op. cit., pp. 92-4).

¹⁸ Sur l'analyse deweyenne des idéologies, voir notre étude déjà mentionnée.

¹⁹ *Democracy and Education* (1916), op. cit., en général. Voir aussi *Individualism*, op. cit., chap. 8 : Dewey reprend la généralisation de l'esprit de laboratoire, qui caractérisait pour Peirce l'esprit du pragmatisme, mais en insistant sur sa dimension collective. C'est ce qu'il faut entendre lorsque Dewey, par exemple, déplore que l'esprit critique, le respect des thèses adverses et l'honnêteté dans le rapport des faits soient considérés comme des « vertus bourgeoises » par le communisme d'inspiration russe. Voir « Why I am not a Communist », *Modern Monthly*, 8, avril 1934, 135-7, in *LW*, vol. 9, 1986 ; « Significance of the Trotsky Inquiry », in *LW*, vol. 11, p. 336 : « Truth, instead of being a bourgeois virtue, is the mainspring of all human progress ».

qui participent du capitalisme, et comme la société industrielle engendre un « rétrécissement », une parcellisation, des esprits²⁰. Éduquer autrement et mieux suppose donc, non seulement une réforme de la scolarité, mais aussi et surtout une transformation de l'environnement socio-économique en tant que c'est lui qui, au premier chef, produit les croyances. Cette insistance sur l'éducation au sens large, en 1935, répond aussi à la critique dont Dewey fait l'objet de la part, notamment, du pasteur Reinhold Niebuhr : méconnaître les conflits d'intérêt et surévaluer le pouvoir de l'éducation, au détriment de la réforme sociale, ce qui relève, pour Niebuhr, de « *middle-class prejudices* ». Non seulement Dewey s'en défend en 1934²¹, mais, en 1935, il souligne en quoi, comprise au sens large, l'insistance sur l'éducation engage le changement social, car c'est l'environnement social comme tel qui conditionne l'intelligence, donc, au sens large, éduque²².

C'est là que Dewey introduit, dans les conférences de 1935, le motif de la planification sociale de la production, qui joue un rôle si central dans sa pensée politique des années 30. La politique sociale ne doit pas se réduire à la charité publique²³ ni au capitalisme étatique : elle doit viser, plus radicalement, à une transformation de l'environnement social qui induise une « intelligence sociale », c'est-à-dire une intelligence socialement constituée et une intelligence portant sur la société, ce qui, en retour, définit l'intelligence, non comme une faculté, mais comme un processus de compréhension²⁴. C'est là le versant positif de la critique de l'idéologie spencérienne (les inégalités sociales procèdent, pour Spencer, d'inégalités d'aptitude, notamment intellectuelles, alors que c'est la situation de domination qui produit l'inégalité intellectuelle)²⁵ : « la seule forme viable d'organisation sociale désormais envisageable est une organisation où les nouvelles forces productives seront contrôlées collectivement et utilisées dans l'intérêt de la liberté effective et du développement culturel des individus qui composent la société (...). La *planification sociale organisée*, mise en

²⁰ Voir *Individualism*, op. cit., chap. 8 : une société industrielle produit le rétrécissement (« narrowing ») par l'effet de l'hyperspécialisation (« surspecialization »).

²¹ Pour cette critique et cette réponse, « Intelligence and Power », *New Republic*, 78, 25 avril 1934, in *LW*, vol 9, pp. 107-11. Nous revenons plus loin sur ce texte. Même une lecture rapide de *Democracy and Education* (1916) montre qu'en réalité Dewey a toujours pensé le problème de l'éducation en rapport à celui des conflits d'intérêts dans une société de classes.

²² Sur les implications morales de l'environnement social, voir aussi *Ethics* (1932), op. cit., chap. 17, paragraphe 1 « Does the Social Environment Have Moral Import ? » et 2 « The Nature of the Criterion of Social Conditions », pp. 340-50. Si l'ouvrage est largement réécrit, par rapport à sa première édition de 1908, ces thématiques y sont cependant déjà présentes.

²³ Sur la critique de la charité privée et publique, voir aussi « Internal Social Reorganization after the War », op. cit., pp. 75-6 et 83, ainsi que « The Economic Basis of the New Society », *Intelligence in the Modern World*, col., New-York : Modern Library, 1939, 416-38, in *LW*, vol. 13, 1988, p. 317. Le second article reprend, sous forme de citations, une bonne partie du premier.

²⁴ Sur l'importance et le sens de l'intelligence, non comprise comme une faculté, voir notamment *Human Nature and Conduct* (1922), 3^e partie, in *LW*, vol. 14, 1983.

²⁵ *Liberalism*, op. cit., chap. 2, p. 29.

œuvre dans le but de créer un ordre où l'industrie et la finance seront socialement orientées en faveur d'institutions propres à fournir le socle matériel qui permettra la libération culturelle et le développement des individus, est désormais la seule méthode d'action sociale grâce à laquelle le libéralisme pourra réaliser ses objectifs déclarés »²⁶. Ce motif est bien, à la fois, une libération à l'égard de la domination exercée à travers la propriété privée des moyens de production et la constitution corrélative d'une nouvelle individualité autonome. Une telle planification induit aussi l'organisation d'une intelligence socialisée capable, par le gouvernement collectif des forces de production, de mieux comprendre les processus sociaux et de mieux les orienter. La radicalité de la planification de la production, qui va impliquer une forme d'appropriation collective des moyens de production, a ainsi, en 1935 et aux États-Unis, clairement une fonction critique à l'égard d'un New Deal qui en reste à des mesures compensatoires limitées²⁷.

Comment une telle injonction, qui n'est pas présente sous cette forme en 1927, émerge-t-elle ? En dépit de ce qu'il doit manifestement au marxisme sur ce point (on y revient plus loin), Dewey refuse, lorsqu'il répond aux critiques du parti socialiste américain, d'y voir une reprise de circonstance, et qui plus est édulcorée, des programmes socialistes et communistes²⁸, puisqu'il peut l'articuler à son histoire critique du libéralisme et à son analyse de la constitution des intérêts sociaux :

1) À son histoire critique du libéralisme d'abord : la planification de la production maintient les fins les plus hautes du libéralisme, la libération et la réalisation corrélative des individus, tels que ces motifs se dégagent de l'analyse qu'il propose en 1935 de la libération, de l'individualité et de l'intelligence. Les fins

²⁶ « The only form of enduring social organization that is now possible is one in which the new forces of productivity are cooperatively controlled and used in the interest of the effective liberty and the cultural development of the individuals that constitute society. (...) Organized social planning, put into effect for the creation of an order in which industry and finance are socially directed in behalf of institutions that provide the material basis for the cultural liberation and growth of individuals, is now the sole method of social action by which liberalism can realize its professed aims. », *Liberalism*, op. cit., in *LW*, vol. 11, 1987, pp. 39-40, pp. 127-8, nous soulignons.

²⁷ Introduction to *Challenge to the New Deal*, 1934, in *LW*, vol. 9, pp. 296-8. Le New Deal ne peut qu'être un échec, pour Dewey, parce qu'il n'y a pas de solution de compromis avec un « decaying system », même si on rompt avec la violence du laissez-faire. Voir également *Individualism*, op. cit., chap. 6, pp. 90-8. Voir encore « The Future of Radical Political Action », *Nation*, 136, 4 janvier 1933, 8-9, in *LW*, vol. 9, 1986 : l'élection de Roosevelt (l'article est de janvier 1933) n'est pas la preuve d'une confiance dans le parti Démocrate. L'émergence d'un mouvement radical, aux États-Unis, n'a rien à voir avec le New Deal. Voir encore « The Economic Basis of the New Society », op. cit., pp. 316-7 : si le New Deal témoigne de ceci que la question sociale relève désormais d'une « social responsibility », cette conscience prend la forme de mesures simplement compensatoires et « palliative » de la part de l'État.

²⁸ « The Future of Radical Political Action », op. cit. Nous revenons plus loin sur ce texte. Voir aussi « Democracy is Radical », op.cit., p. 296.

demeurent, même si les moyens sont adaptés à une société industrielle et à une meilleure compréhension de ce qui institue une individualité²⁹. Si une telle revendication est une conséquence du libéralisme reconstruit, c'est précisément qu'elle prolonge la « lutte humaine indéfinie » pour la liberté³⁰.

2) À son analyse de la formation des intérêts sociaux ensuite : l'industrie comme système économique relève manifestement d'intérêts supposés privés mais dont les conséquences n'ont rien de privées. De là vient l'idée que le capitalisme n'est pas un produit spontané de l'industrie, mais le croisement entre l'émergence de moyens de production, par nature collectifs, et un dispositif légal qui continue à les soumettre à un droit de propriété privé émanant d'un état ancien de la production économique³¹. Toutes les conditions sont réunies pour que se forme un « *public* » au sens où Dewey l'entend en 1927, dans *The Public and its Problems*, devant mener à une organisation et une orientation collectives des moyens de production, de manière parfaitement légitime et nécessaire pour le développement des libertés individuelles. Dewey l'énonce explicitement en 1936³², et ce n'est pas

²⁹ « The ends which liberalism has always professed can be attained only by a control of the means of production and distribution is taken out of the hands of individuals who exercise powers created socially for narrow individual interests. *The ends remain valid. But the means of attaining them demand a radical change in economic institutions and the political arrangements based upon them.* », « The Meaning of the Term : Liberalism », *Social Frontier*, 2, déc. 1935, in *LW*, vol. 11, p. 367.

³⁰ « The present movement for social control of industry, money and credit, is simply a part of this endless human struggle », « Liberty and Social Control », *Social Frontier*, 2, nov. 1935, 41-2, in *LW*, vol. 11, p. 362. Voir déjà « The Future of Radical Political Action », op. cit., qui s'ouvre sur l'idée d'un « social control of industry and finance », et se clôt sur une ébauche de programme : commencer par la socialisation de l'eau et du charbon.

³¹ Dans *Freedom and Culture*, op. cit., chap. 4, p. 119, nous y revenons plus loin, Dewey reconnaît à Marx le privilège d'être le premier à avoir opéré cette analyse. Cette thématique ne peut qu'apparaître d'origine marxiste, à Dewey, même s'il n'a peut-être jamais lu Marx de près. Sur ce point, voir notamment E. Renault, « Dewey, Hook et Mao : quelques affinités entre marxisme et pragmatisme », *Actuel Marx*, n° 54, 2013/2, pp. 138-57. Il s'appuie, entre autres textes, sur « La nature et son bien : une conversation », article de 1909, repris dans *The Influence of Darwin on Philosophy*, New York, Henry Holt and Company, 1910, in *MW*, vol. 4, 1977, pp. 15-30. Sur la proximité entre Dewey et Marx, voir J. Cork, « John Dewey and Karl Marx », in S. Hook (éd.), *John Dewey : Philosopher of Science and Freedom*, New York, The Dial Press, 1950 (qui insiste sur les points de convergence entre Dewey et Marx, notamment l'inscription de la philosophie, et de la théorie en général, dans les pratiques socio-politiques) ; J. Ryder, « Community, Struggle and Democracy : Marxism and Pragmatism », *Studies in Soviet Thought*, vol. 28, n° 2, pp. 107-121. Sur les rapports entre Dewey et Marx en général, voir J. Zask, *L'opinion publique et son double*, Livre II : *John Dewey, philosophe du public*, Paris, l'Harmattan, Collection « La philosophie en commun », 2000, pp. 95-108 ; et surtout P. T. Manicas, « Philosophy and Politics : A Historical Approach to Marx and Dewey », *Rescuing Dewey : Essays in Pragmatic Naturalism*, Lexington Books, 2008, pp. 211-36.

³² « They (les libéraux tels que Dewey l'entend) point out that industry, banking and commerce have reached a point when there is no such thing as merely private initiative and enterprise. For the consequences of private business enterprise affect so many persons and in such deep and enduring ways that all business is affected with a public interest. *Since the consequences of business are social, society must itself look after, by means of increased organized control, the industrial and financial causes of the consequences* », « A Liberal Speaks Out

sans rapport avec ce qu'il pouvait voir à l'œuvre en Russie en 1928³³. La mise en œuvre sociale de l'intelligence ne se limite pas, on le voit, à la promotion de l'éducation scolaire, mais elle ne se limite pas non plus à la discussion publique en matière politique. La discussion publique est, dans les conférences de 1935, certes nécessaire, mais, réduite à elle-même, elle n'est que conflit d'opinions abstraites, limité par les croyances établies des individus, et non une confrontation à l'expérience sociale pour établir des croyances nouvelles et réformer la société. La « libre discussion coopérative » ne vaut qu'associée à une « méthode d'investigation »³⁴. Cette organisation collective va maintenant passer explicitement par une forme d'appropriation collective des moyens de production industrielle, contre l'application exclusive du droit de propriété privée.

On entend mieux que Dewey s'efforce souvent de distinguer le projet libéral tel qu'il l'entend de l'adaptation progressive et « *palliative* »³⁵ aux changements sociaux, et qu'il revendique le titre de radicalisme. Certes *The Public and its Problems* ne pose pas encore, en 1927, le problème de l'appropriation collective des moyens de production. Dewey y parle plutôt d'agir *via* les représentants qui forment un « *public* », pour faire en sorte que l'État agisse, par le moyen de la réglementation, par exemple, pour modifier les conditions de certains types d'actions en vue d'atténuer ou de supprimer certaines conséquences qui empêchent les individus constitués en « *public* » d'agir³⁶. Mais la critique de la propriété privée des biens collectifs dans leurs conséquences (réduire la richesse au profit), que Dewey

for Liberalism. », *New-York Times Magazine*, 23 février 1936, pp. 3 et 24, in *LW*, vol. 11, p. 287, nous soulignons.

³³ Certes, ses observations, en 1928, portent essentiellement sur les innovations en matière d'éducation et de culture. En 1937 (« Significance of the Trotski Inquiry », op. cit.), lorsque Dewey revient sur ses analyses de la Russie, neuf ans plus tôt, il souligne, outre l'« amère désillusion » que la présidence de la commission d'enquête sur Trotski lui a occasionnée au regard du régime soviétique, le fait qu'il n'a été attentif, en 1928, ni à la situation économique ni aux processus politiques, pour se concentrer sur le « social laboratory » ou les « significant experiments » que proposait alors la Russie en matière d'éducation et de culture. Cependant, même si le processus politique qui a conduit à la stalinisation du régime était déjà en marche, il est essentiel à ses yeux que cette période d'expérimentation ait précédé le premier plan quinquennal, donc ait eu lieu durant la NEP. Sur les rapports entre Dewey et la réforme pédagogique, dans la Russie des années 20, voir G. Garreta, « Pragmatisme et pédagogie. Dewey, Vygotski et la pédagogie soviétique des années 20 », in *Une science du développement est-elle possible ? Aspects historiques*, Presses Universitaires de Rennes, 2012.

³⁴ « Education, Democracy, and Socialized Economy », *Social Frontier*, 5, dec. 1938, 71-2, in *LW*, vol. 13, pp. 304-8.

³⁵ « The Economic Basis of the New Society », op. cit., p. 317. Voir aussi *Freedom and Culture*, chap. 3, op. cit., p. 105.

³⁶ *The Public and its Problems*, op. cit., chap. 3, pp. 286-7. Ce chapitre identifie déjà la contradiction entre le droit de propriété privé et le caractère collectif des conséquences de la production industrielle : d'où le fait que le système économique poursuit le « profit » et non la « richesse ». Il se termine cependant sur une perspective qui peut sembler moins radicale que celle que Dewey développe dans les années 30 : celle de la grande utilité sociale de la propriété privée (pp. 302-3).

développe dès *Individualism, Old and New* (1930), semble impliquer une visée plus ambitieuse qui s'ajoute à ces analyses de 1927, et prolonge une perspective ouverte au lendemain de la Première Guerre Mondiale. En 1918, en effet, Dewey élargissait déjà, dans « *Internal Social Reorganization after the War* », l'idée de reconstruction à la réorganisation en profondeur de la structure économique de la société. Le chômage, la paupérisation massive et croissante des ouvriers de l'industrie, l'incapacité du système économique à maîtriser efficacement la production et la distribution des biens, tout ceci témoigne d'une inadéquation du mode de gouvernement actuel de l'industrie. Face à cette situation, Dewey souligne déjà le « devoir de l'État » de régler le problème de l'emploi (de faire du droit au travail, non seulement un droit juridique, mais un droit opposable), « non par la charité, mais en procurant un emploi productif »³⁷. Si la reconstruction est le moment opportun pour un tel diagnostic, c'est que, selon Dewey, l'expérience de la guerre a montré deux choses : l'efficacité d'une administration en partie étatique de l'économie dans l'effort de guerre (il donne l'exemple du Royaume-Uni) et l'inanité d'une croyance en une lente évolution spontanée de la justice des sociétés³⁸. Si on y ajoute l'expérience du mouvement des assurances sociales, écrit-il, l'époque, dans l'enthousiasme de l'après-guerre, est mûre pour passer de la lutte pour la démocratie politique à la lutte pour l'« *industrial democracy* » : comme on l'a déjà évoqué, il serait en effet contradictoire pour le camp des démocraties de laisser intacte l'« *industrial and economic autocracy* »³⁹. C'est pour cela que, selon Dewey, les sociétés doivent entrer, non certes dans une révolution brutale, mais dans une longue période de changements profonds, posant « *the problem of managing society* » ou encore menant « *an intelligent program of social reorganization* »⁴⁰. Si Dewey ne pose pas alors, comme tel, le problème de la propriété privée des moyens de production, il semble impliqué dans l'opposition entre « *industrial and economic autocracy* » et « *self-government within industries* »⁴¹, visant une plus grande liberté des travailleurs dans le contrôle de l'industrie et de leur propre activité.

L'expérience de la crise économique des années 30 et du New Deal, comme celle du premier plan quinquennal soviétique, ont alors conduit Dewey à reprendre et accentuer ces analyses. Comme il l'écrit en 1939, lorsqu'il reprend et augmente son étude de 1918, sous le titre « *The Economic Basis of the New Society* », la situation et ce qu'elle requiert sont les mêmes dans les années 30 qu'en 1918, car, entre les deux choses qu'il prédisait au lendemain

³⁷ « *Duty of the state* », puis « *not by charity, but by having productive work to do* », « *Internal Social Reorganization after the War* », op. cit., p. 83. Sur la question du chômage, voir aussi pp. 75-6.

³⁸ Ibid., pp. 81-4.

³⁹ Ibid., p. 85.

⁴⁰ Ibid., pp. 82, puis 81.

⁴¹ Ibid., p. 85.

de la guerre – une période d’agitation sociale intense et l’entrée dans un profond changement – seule la première s’est réalisée, hormis en Russie. Le « retour à la normale » a partout ailleurs masqué la nouvelle question sociale⁴², qui fait retour avec la crise de 1929 : la rhétorique du New Deal retrouve les accents de la reconstruction⁴³ et une certaine idée de la « *social responsibility* » face au chômage et à la situation du prolétariat est reconnue, même si elle ne se traduit que par des mesures « *palliative* » de charité publique⁴⁴. Mais à cette continuité s’ajoute un point nouveau. Les années 30 ne sont pas seulement la répétition de l’après-guerre, et ce pour au moins deux raisons. La première est que l’État s’est montré tout aussi inefficace que les grands industriels dans son gouvernement de l’économie : comme eux, il n’a pas su prendre en compte le problème des débouchés, ou pire il s’est réfugié, face à la crise, dans une politique déflationniste. Le pilote étatique n’a fait que transposer à grande échelle les erreurs que les grands industriels ont toujours commises⁴⁵. Parallèlement, et c’est la seconde raison, le premier plan quinquennal soviétique donne un sens bien précis à l’organisation collective de l’économie et à la planification sociale, celui d’un contrôle étatique répressif de la vie économique et sociale. Une telle expérience pouvait conduire à une grande prudence à l’égard de l’idée d’une direction étatique de l’industrie, voire à rapprocher, comme Walter Lippmann a pu le faire, l’autoritarisme soviétique et le New Deal⁴⁶. Si un tel rapprochement semble réducteur à Dewey, il est clair que comprendre la socialisation des moyens de production comme étatisation de l’économie, quel qu’en soit le degré, est pour lui problématique : Dewey doit donc à la fois penser une réforme sociale plus radicale que celle du New Deal, et pointer le risque d’un contrôle étatique de la vie sociale ; et ce n’est pas un hasard si, là où Dewey parlait d’un « devoir de l’État », face au chômage et à la condition ouvrière, en 1918, il parle plus largement d’une « responsabilité sociale », en 1939⁴⁷, même si les principes d’une critique de l’étatisme économique sont déjà présents en 1918.

Les conditions qui ont conduit à la précédente guerre sont donc toujours là (à quoi s’ajoutent les nationalismes européens), et le problème social est fondamentalement le même qu’en 1918 – chômage et paupérisation comme symptômes d’une insuffisante démocratie

⁴² « The Economic Basis of the New Society », op. cit., pp. 309 et 314.

⁴³ « After the world depression of 1929, the earlier idea of reconstruction revived, not under that name but in this country under the slogan of the New Deal », Ibid., p. 316.

⁴⁴ Ibid., pp. 317-8. Dewey le souligne bien cependant : loin de lui l’idée de se plaindre des dépenses sociales de l’État, ou pire de critiquer leurs effets moraux supposés (entretenir la paresse). Tout ceci n’est qu’idiotie à ses yeux. Seulement, une telle démarche est encore loin de la réorganisation socio-économique requise.

⁴⁵ Ibid., p. 319.

⁴⁶ Voir la critique deweyenne de Lippmann, sur ce point, dans « Liberalism in a Vacuum », in *LW*, vol. 11.

⁴⁷ « Internal Social Reorganization after the War », op. cit., p. 83 et « The Economic Basis of the New Society », op. cit., p. 317.

industrielle. Cependant, ce problème prend un « visage nouveau » avec l'expérience russe et les limites du New Deal. La question « urgente » est maintenant de savoir « si les changements économiques et sociaux dont nous avons besoin (auxquels les changements juridique et politique sont suspendus) peuvent se faire de manière à préserver et développer ce qui était fondamental dans le premier libéralisme, ou si le contrôle social doit être institué au moyen d'un contrôle gouvernemental coercitif »⁴⁸. Dans ce contexte, l'enjeu d'une telle question est pour lui, précisément, de séparer l'idée d'une planification sociale, de celle d'une étatisation de l'économie. Cette visée explique l'usage du vocabulaire du collectivisme. Dans la seconde édition de *Ethics* (1932), déjà, Dewey use du concept de « *collectivists* », en un sens très large, pour désigner ceux qui sont favorables à des changements sociaux « à grande échelle », par opposition aux « individualistes », entendus comme les partisans du « *statu quo* » social⁴⁹. Le choix lexical se justifie parce que de tels changements impliquent une forme d'organisation pour laquelle Dewey parle déjà de « *plan* », sans le réduire pourtant à l'action étatique. Si, dans les conférences de 1935, Dewey refuse l'antinomie entre libéralisme et action étatique, cela n'implique donc pas que la planification dont il parle relève du seul capitalisme d'État, quel que soit le degré de dirigisme qu'on lui accorde⁵⁰. Comme Dewey l'écrit aussi en 1936, ce n'est pas l'État seul, mais plus largement « la société » qui doit gouverner l'industrie et la finance⁵¹. Autrement dit, il exploite l'idée d'une « *industrial democracy* », rendue possible par les analyses de *Democracy and Education* (1916) et formulée clairement en 1918 – « *a self-government within industries* »⁵² –, et, en

⁴⁸ « Whether the needed economic-social changes (with which legal and political changes are bound up) can be effected in ways which preserve and develop what was fundamental in earlier liberalism, or whether social control is to be instituted by means of coercive governmental control », « The Economic Basis of the New Society », op. cit., p. 316. Voir aussi *Freedom and Culture*, chap. 4, op. cit., p. 116 : l'expérience des totalitarismes met fin à l'état de désillusion ambiante procédant des échecs du mouvement démocratique.

⁴⁹ « Those who profit by the existing régime and who wish to have it retained are now the 'individualists', and those who wish to see great changes brought about by combined action are the 'collectivists' », *Ethics* (1932), op. cit., chap. 16, p. 327. Dans la version de 1908, cette distinction avait un sens sensiblement différent : relèvent de la « formule individualiste » les partisans du laissez-faire au nom de la liberté individuelle ; relèvent de la « formule collectiviste » ceux qui subordonnent le bien individuel au bien public, et visent, ce faisant « a static social whole and to prevent the variations of individual initiative which are necessary to progress ». Entre autres points, les reformulations de 1932 inversent donc les choses, par rapport à 1908 : le changement social passe de l'individualisme au collectivisme, ce qui va de pair avec l'abandon, en 1932, d'un progressisme moral qui marquait encore l'édition de 1908. Sur le progressisme moral de 1908, et son abandon en 1932, voir *LW*, vol. 7, introduction, op. cit., pp. xiv-xvii. Sur une comparaison du sens de *individual* et de *social*, entre les deux versions, voir pp. xvii-xxi. Voir aussi *Reconstruction in Philosophy* (1920), in *MW*, vol. 12, 1982, p. 194.

⁵⁰ Voir aussi *Freedom and Culture*, chap. 3, op. cit., p. 114, qui refuse explicitement cette articulation.

⁵¹ Nous redonnons la citation : « Since the consequences of business are social, society must itself look after, by means of increased organized control, the industrial and financial causes of the consequences », « A Liberal Speaks Out for Liberalism », op. cit., p. 287.

⁵² « Internal Social Reorganization after the War », op. cit., p. 85, de même pour l'expression « industrial democracy ». Une page plus tôt, Dewey parle également d'« industrial socialism », prenant l'exemple du Royaume-Uni, par opposition à un « state socialism » (p. 84).

1939, Dewey articule cette idée à une forme de « *social planning* » qui, si l'État y joue un rôle majeur, ne constitue pas, à ses yeux, une application étatique de politiques préétablies⁵³ : l'expérience des insuffisances de l'État dans le gouvernement économique, sous la forme du New Deal ou de la Russie Soviétique⁵⁴, donne une pertinence accrue à ce motif du « *self-government* ».

En somme, la question de la socialisation des moyens de production n'est pas seulement une question de plus et de moins, mais d'abord de forme : s'en tenir à une direction étatique de l'économie oblige le New Deal à être trop timoré pour ne pas verser dans la violence dont la Russie soviétique donne l'exemple ; il ne peut compenser le risque liberticide de sa forme exclusivement étatique et autoritaire que par une ambition socio-économique trop limitée – un compromis avec les institutions existantes du capitalisme. Cela signifie aussi bien, pour Dewey, qu'une plus grande ambition réformatrice, en matière socio-économique, implique de trouver d'autres voies que la seule et nécessaire voie de l'État : celle de l'auto-organisation de publics locaux et coordonnés, selon les termes de l'analyse de la société, produite en 1927. L'intelligence sociale signifie d'abord l'expérimentation sociale, collective, des hypothèses théoriques, à la manière de ce que Dewey pouvait encore saluer dans les expériences russes en 1928, en matière d'éducation et de culture. Un tel expérimentalisme politique, dans un autre texte de 1936⁵⁵, relève explicitement de la « *planification* ». S'il y parle essentiellement de la planification des réformes éducatives, cette question y est cependant articulée aux autres dimensions de la planification sociale : la crise de la société industrielle y tient, pour Dewey, à ce que certains aspects de la vie sociale sont déjà planifiés (ce qui ne signifie pas, dans ce texte, qu'ils soient dirigés seulement par l'État) alors que d'autres continuent à évoluer à l'aveugle, par « *improvisation* »⁵⁶.

Au cœur de ce motif du collectivisme et de la planification, tels que Dewey les entend, il y a donc la possibilité de transposer au social la démarche expérimentale qui a fait le succès de la science de la nature⁵⁷ : telle est la difficile question de l'« enquête sociale » chez Dewey, qui ne peut ni être la seule diffusion de la parole des experts éclairant l'action de l'État, puisque l'intelligence sociale doit se constituer collectivement dès lors que le sujet de l'expérience sociale est pluriel, ni être la simple confrontation d'opinions. Il s'agit

⁵³ « *The Economic Basis of the New Society* », op. cit., pp. 320-2.

⁵⁴ De ce point de vue, il n'y a bien qu'une différence de degré entre le New Deal et ce que devient le régime soviétique : lorsque Dewey reproche à Lippmann de proposer des mesures qui s'apparentent à un New Deal dont Lippmann considère pourtant, par ailleurs, qu'il n'y a qu'une différence de degré entre lui et le collectivisme d'État, Dewey assume en partie ce rapprochement. « *Liberalism in a Vacuum* », op. cit., p. 491.

⁵⁵ « *Anniversary Adress* », op. cit., pp. 174-5.

⁵⁶ Ibid.

⁵⁷ « *The Economic Basis of the New Society* », op. cit.

d'expérimenter collectivement dans le social, à des échelles que les individus puissent appréhender et contrôler en formant des « *publics* » : mettre en œuvre et corriger collectivement les hypothèses, évaluées par leur mise en pratique, ce à quoi fait obstacle, en matière économique, l'application du droit de propriété privée aux moyens de production industrielle. Ce point permet de préciser le problème de la relation entre moyens démocratiques et fins démocratiques que Dewey évoque souvent : penser la gouvernance de la vie sociale comme une expérience collective, un *self-government* (fin), parce que la mise en œuvre des changements constitue elle-même une expérience collective (moyen). Ce faisant, si la promotion de l'intelligence est bien ce qui accomplit l'individu et la liberté, on a là un accomplissement de la vie humaine comme telle, en la configurant comme une vie expérimentale⁵⁸. Ou, comme il l'écrit en 1939, le premier problème de la production n'est ni la production de biens ou de machines, ni la sécurité du commerce et de l'emploi, ni même la découverte des besoins et des capacités individuels. Tous ces éléments peuvent être intégrés dans un projet de transformation sociale ou servir le capitalisme dans son état actuel, ou encore justifier un régime dictatorial. Dès lors, aucun de ces éléments, en lui-même, ne conspire à la réalisation d'une société juste. Il faut au contraire que tous ces éléments soient articulés par un « système socio-économique qui établit et use de ces moyens pour produire des êtres humains libres, s'associant sur la base de l'équité. Alors, et alors seulement, ces moyens seront partie intégrante de la fin »⁵⁹, la réalisation d'une société démocratique. Tel est l'enjeu humain du « *self-government within industries* », qui explique, notamment, que le problème du travail ne se réduit pas à la pourtant nécessaire sécurité de l'emploi, mais implique la mise en œuvre d'une intelligence dont chacun doit pouvoir faire usage dans son travail⁶⁰. En somme, le pragmatisme politique, qui relève, en 1939, du « *social planning* »⁶¹, implique à la fois que les « *democratic processes* » doivent assumer « un contrôle social organisé et un collectivisme économique »⁶² et que l'on puisse penser un collectivisme

⁵⁸ « Democracy as compared with other ways of life is the sole way of living which believes wholeheartedly in the process of experience as ends and as means (...). The task of democracy is forever that of creating of a freer and more humane experience in which all share and to which all contribute », « Creative Democracy – The Task Before Us », *John Dewey and the Promise of America*, Progressive Education Booklet, n°14, Columbus, Ohio : American Education Press, 12-17, in *LW*, vol. 14, pp. 229, puis 230.

⁵⁹ « A social-economic system that establishes and uses the means for the production of free human beings associating with one another on terms of equality. Then and then only, will these means be an integral part of the end », « The Economic Basis of the New Society », op. cit., p. 320.

⁶⁰ Ibid., p. 318. Sur la nécessaire démocratisation de l'industrie, voir aussi *Freedom and Culture*, chap. 3, op. cit., pp. 103-4.

⁶¹ « The Economic Basis of the New Society », op. cit., p. 322.

⁶² « Organized social control and economic collectivism », « Either – Or », in *LW*, vol. 11, p. 485.

« libéral, distinct du collectivisme autoritaire »⁶³ dont la Russie soviétique donne désormais un exemple effrayant. Un Walter Lippmann manque son analyse des problèmes de la société américaine parce qu'il pense dans une alternative que Dewey récuse – celle d'une société libérale non contrôlée et celle du socialisme d'État, réduisant ainsi abusivement tout socialisme et tout collectivisme au socialisme d'État⁶⁴. En 1918, déjà, Dewey soulignait que la démocratie industrielle devait s'entendre comme un « *industrial socialism* », qu'il fallait distinguer d'un « *state socialism* »⁶⁵, et, en 1923, cette distinction était clairement rattachée au problème de l'intelligence socialement organisée : aucun socialisme ne peut se passer d'une connaissance de l'ensemble des faits économiques, mais les conditions de possibilité d'une telle connaissance implique une organisation industrielle collective qui réalise déjà ce qu'on croit atteindre par un « socialisme politique ». Le socialisme d'État est soit aveugle (pour ne pas dire plus), soit inutile⁶⁶.

En d'autres termes, si la planification et le collectivisme, chez Dewey, reprennent et développent des motifs posés explicitement au lendemain de la Première Guerre Mondiale, ils participent d'une stratégie qui marque la pensée politique de Dewey dans les années 30, au moins dans le lexique qu'il emploie : s'approprier davantage le vocabulaire marxiste comme celui du libéralisme, pour les associer intrinsèquement. En 1939, Dewey refuse ainsi de réduire le « *social planning* » à sa forme soviétique actuelle, comme il refusait, en 1935, de réduire le libéralisme au laissez-faire : l'exemple russe tend à associer à tort, dans les esprits, planification sociale et violation de l'intégrité des personnes. En réalité, écrit Dewey, « *an immense difference divides the planned society and a continuously planning society* ». Une société planifiée, comme la société russe, l'est du dessus, par un gouvernement coercitif ; elle perd toute autonomie. Ce qu'il appelait « *industrial socialism* », « *autonomy* » ou « *democracy* », en 1918, relève, à la fin des années 30, d'une société « *planifiante* » qui s'organise et se transforme d'une manière coordonnée, cohérente et *continue* : la planification est *self-governing*, et, pour Dewey, là est la véritable idée de « *social planning* » – la société se planifiant elle-même de façon continue, ce qui revient, dans le même texte, à opérer la transformation sociale dans l'esprit du libéralisme⁶⁷. Cette idée implique maintenant, sans

⁶³ « (...) liberal as distinct from authoritarian collectivism », « Liberalism in a Vacuum », op. cit., p. 494.

⁶⁴ Ibid., pp. 489-90.

⁶⁵ « Internal Social Reorganization after the War », op. cit., p. 84.

⁶⁶ « No socialistic scheme can work without organization of knowledge of all facts of production, exchange and consumption ; given such knowledge, it might prove an adequate means of control, without political socialism », *Syllabus : Social Institutions and the Theory of Morals* (1923), in *LW*, vol. 15, 1983, p. 269.

⁶⁷ « The Economic Basis of the New Society », op. cit., pp. 321, puis 316.

détour, de renoncer à une propriété privée exclusive des moyens de production industrielle. Une telle visée pose cependant davantage les termes du problème que ceux d'une solution. En 1939, si Dewey continue à distinguer « *democratic socialism* » et « *state socialism* » parce qu'une partie des socialistes, à présent minoritaires, a toujours soutenu que les fins socialistes doivent être atteintes par des moyens démocratiques, le fait que le socialisme soit réduit, dans l'esprit des gens, à sa seconde forme est signifiant⁶⁸. Réformer la propriété privée des moyens de production industrielle implique, non seulement de tenir compte du changement de nature de la propriété du capital, qui, d'une certaine manière, est déjà collective, mais aussi de la forme que prendrait la propriété sociale de ces biens, un problème qui « n'a pas reçu une grande part d'attention, les socialistes syndicalistes constituant la faction qui l'a pris le plus explicitement en considération »⁶⁹. Or, seule une expérimentation sociale peut trouver la forme, toujours perfectible, qui conduirait à autre chose qu'une régulation étatique de type soviétique (dont la différence avec un « capitalisme d'État » n'est pas expérimentalement prouvée⁷⁰) : le problème ne se réduit pas à ne plus confondre richesse et profit, mais à ce que le mode d'administration de l'industrie ne soit plus « *bureaucratic* », donc autocratique, et, de ce point de vue, la question de savoir qui contrôle l'industrie n'est pas indépendante de la question de savoir comment s'opère cette régulation⁷¹. Le problème de la socialisation est d'abord celui du « *social planning* » ou de la réalisation d'une « *planning society* ».

II – La critique du radicalisme de la lutte des classes et le déterminisme historique

C'est sur la base de cette reformulation de la critique du capitalisme et de cette réappropriation, par Dewey, du problème de l'appropriation collective des moyens de production, que la possibilité d'une reconstruction du libéralisme, par l'intelligence sociale, doit être confrontée à la radicalité politique, entendue, de manière générale, comme l'aspiration à changer les fondements mêmes, les *racines*, de la vie sociale. À lire *Liberalism and Social Action*, le libéralisme de Dewey est « radical, au sens d'une perception de la

⁶⁸ *Freedom and Culture*, chap. 3, op. cit., pp. 113-4.

⁶⁹ « The problem has not had a great deal of attention, syndicalist socialists being the faction that has considered it most explicitly », *Ibid.*, p. 114. Dans ce passage, la réduction, dans l'opinion commune, de tout socialisme au socialisme d'État en est la preuve, alors même que les socialistes démocrates s'y sont toujours opposés. Ce n'est pas un hasard si ce problème a surtout été attentivement examiné par des organisations syndicales qui, ici, représentent la tradition du socialisme démocratique, croyant dans les procédures démocratiques pour affiner la théorie et les méthodes de réalisation (pp. 113-4).

⁷⁰ *Ibid.*, p. 114.

⁷¹ *Ibid.*

nécessité des changements profonds dans la configuration des institutions et dans l'activité qui en découle, en vue de faire advenir ces transformations »⁷². Ce radicalisme n'implique cependant pas, pour Dewey, l'adhésion à ce qu'il identifie comme la compréhension dominante, à cette époque, de la lutte des classes. En première lecture, l'analyse en termes de lutte des classes se fie à la violence révolutionnaire, là où Dewey identifie la force à la violence de la domination présente : « la force, plutôt que l'intelligence, est inscrite dans les pratiques du système social actuel, sous forme de contrainte en temps normal, de violence ouverte en temps de crise »⁷³. La croyance en la force révolutionnaire repose sur une conception illusoire de l'« obstacle » social : comme un obstacle physique est vaincu par la force, un obstacle social est brisé par la force, ce qui dénote en fait, écrit Dewey, un manque de radicalité dans l'analyse. Une analyse véritablement radicale vise d'abord à comprendre les obstacles intellectuels à la compréhension de la situation présente. C'est ainsi que le prétendu radicalisme de la violence est en fait insuffisamment radical : son analyse ne comprend pas les ressorts sous-jacents de l'oppression, ni ce qu'est un obstacle social. L'analyse en termes de lutte des classes se soutient, par exemple, d'une conception trop large du capitalisme : elle enveloppe l'industrialisation dans le capitalisme, alors qu'elle est le fruit de la science en elle-même. Les marxistes, pour Dewey, distinguent force de production et rapports de production, mais cette distinction aurait dû les conduire à affiner l'analyse en termes de lutte des classes : la force de production relève de l'industrie, mais n'a en soi rien à voir avec la lutte des classes, puisqu'en tant que force de production l'industrie ne change pas de nature sous l'effet d'une collectivisation des moyens de production ; les rapports de production sont bien des rapports d'oppression mais ils reposent sur des facteurs antérieurs à l'industrialisation et qui conditionnent son organisation. Ce manque de radicalité ne peut au fond que reconduire l'oppression étatique sous couvert de révolution.

Si cette dernière remarque fait référence à la stalinisation de la révolution russe, l'analyse de la troisième conférence de *Liberalism and Social Action* (1935), que l'on vient de résumer, manque cependant clairement de nuance, voire de pertinence et de cohérence. En toute rigueur, le marxisme, visé ici, ne croit pas en une force qui ne soit pas l'instrument d'une analyse intelligente des situations sociales, et il ne confond pas industrie et capitalisme,

⁷² « Meaning by 'radical' perception of the necessity of thoroughgoing changes in the set-up of institutions and corresponding activity to bring the changes to pass », *Liberalism*, op. cit., p. 45, p. 136.

⁷³ « Force, rather than intelligence, is built into the procedures of the existing social system, regularly as coercion, in times of crisis as overt violence », *Ibid.*, p. 45, p. 137.

comme Dewey le reconnaît au chapitre 4 de *Freedom and Culture* (1939)⁷⁴. Mais plus encore, Dewey lui-même use, comme on l'a évoqué, des notions de classe et de lutte des classes pour rendre raison de l'efficacité historique des idées, dans les conférences de 1935. C'est bien de la lutte sociale et politique des Tories et des Whigs que naît le premier libéralisme. C'est également la lutte socio-politique entre les grands propriétaires terriens et la classe montante des entrepreneurs industriels qui explique la pluralisation problématique du libéralisme en Angleterre. Plus largement, ces exemples montrent que, dans son histoire du libéralisme, Dewey est bien conscient que l'histoire des idées est travaillée de manière sous-jacente par des intérêts socio-politiques antagonistes, et même que ces intérêts traduisent des modes de production⁷⁵. Autrement dit, Dewey continue, dans les années 30, à faire usage de la notion de classe sociale conditionnée par un mode de production donné, comme il le fait depuis la première édition de *Ethics* (1908) au moins. S'il s'avère que la critique de Niebuhr, que l'on a résumée plus haut, est juste (lorsque Dewey réduit le changement social à l'éducation, il méconnaît les conflits sociaux d'intérêt), elle ne pointe pas tant une trop grande modération de l'analyse de Dewey, qu'une véritable contradiction. Il ne suffit pas de rappeler que Dewey n'entend pas que la lutte des classes ait un sens transhistorique ou qu'il faille y voir une « *monistic one-way philosophy of history* »⁷⁶. Si c'est bien une des critiques que Dewey formule régulièrement contre le marxisme, elle n'a cependant rien d'évident. Si les classes sociales, aux intérêts antagonistes, émergent toujours de conditions de production données, dans l'analyse marxiste, ces conditions sont elles-mêmes historiques. Il faut donc préciser la critique deweyenne du marxisme pour voir si la contradiction que l'on a reconstituée à partir de la critique qu'opère Niebuhr de Dewey en est une, ou si, au contraire, comme nous le croyons, il y a un lien d'implication réciproque entre la pensée deweyenne de l'action politique présente et son historiographie sociale des idées.

Si la critique deweyenne du marxisme a une pertinence, elle doit donc receler une analyse plus fine qui, notamment, ne confonde pas entièrement Marx et le marxisme tel que la Russie des années 30 l'entend, même si Dewey reste toujours trop général dans ses références à Marx et au marxisme. Le bilan de *Liberalism and Social Action* fait à nouveau écho à un certain marxisme, et fournit cette fois un interlocuteur implicite qui permet de préciser les

⁷⁴ C'est le sens de la distinction entre « the state of the forces of productivity » et « the actual state of production existing at a given time, pointing out the lag often found in the latter » que Dewey attribue à Marx (*op. cit.*, pp. 118-9). Nous y revenons plus loin.

⁷⁵ Sur ces points, voir notre étude déjà mentionnée plus haut.

⁷⁶ « Why I am not a Communist », *op. cit.*, p. 92.

choses : le libéralisme doit s'emparer de la question « *que faire ?* »⁷⁷. Cette reprise de la question « What do Liberals want ? » que posait le titre d'un article de Dewey, en 1929⁷⁸, prend cette fois la forme d'une référence à peine déguisée au *Que faire ?* de Lénine (1902)⁷⁹. Or, le texte de Lénine soutient la nécessité d'une doctrine pour éclairer l'action et la rendre efficace. La question de la violence vient lorsque Lénine analyse l'alternative entre coup d'État et improvisations. Il s'oppose à la fois aux anarcho-syndicalistes, qui veulent provoquer le changement social en luttant d'abord au coup par coup sur le terrain des conditions de travail et des rapports de production, et à ceux que Lénine appelle les « terroristes », qui prônent une action armée mais locale, ponctuelle, visant à déstabiliser l'ordre social. Le point commun aux deux, selon Lénine, est de relever d'une improvisation et d'une action trop locale pour pouvoir renverser un ordre social systémique. À cela, Lénine oppose précisément la seule alternative à ses yeux : le renversement violent, organisé et définitif du pouvoir – un coup d'État. La doctrine sociale doit ensuite guider l'action politique pour réaliser une société juste. De ce point de vue, l'analyse de Dewey peut sembler à nouveau simplificatrice, lorsqu'il laisse entendre que ce radicalisme se soutient d'une « rationalisation »⁸⁰ (croire que le renversement brutal de l'ordre établi réalise de lui-même la société juste) : il lui prête un déterminisme historique fort, qui soutient que la lutte des classes est à la fois le problème et la solution⁸¹. Dewey vise ainsi l'illusion que le renversement brutal du pouvoir puisse déboucher sur une situation qui ne fasse plus obstacle à la réalisation d'une société juste, comme si un simple obstacle extérieur s'opposait aux forces en marche dans l'histoire (1^e point)⁸². Lorsque, par ailleurs, sa critique porte plutôt sur la distinction de deux moments – la prise du pouvoir, puis la mise en œuvre de la réforme sociale –, qui travaille effectivement l'ouvrage de Lénine, elle porte peut-être plus juste (2^e point). On va voir cependant que, pour Dewey, ces deux points vont de pair. Corrélativement, on trouve bien, chez Lénine, l'idée d'un « recours inévitable » à la violence et d'une alternative improvisation/coup d'État qui, selon Dewey, ne se présente que lorsque l'intelligence sociale

⁷⁷ « What is to be done », *Liberalism*, op. cit., p. 64, p. 171.

⁷⁸ « What do Liberals want », in *LW*, vol. 5, 1984.

⁷⁹ En anglais également, « What is to be done ? » est la traduction du titre de l'ouvrage de Lénine.

⁸⁰ Au chapitre 2 de *Liberalism*, Dewey entend par « rationalisation » une conception idéologique de la société et de l'histoire visant à compenser par imagination ce qu'elle peut avoir de frustrant et d'inquiétant (par exemple, au Royaume-Uni, le progressisme providentialiste de la période Victorienne). La « rationalisation » prend en ce sens la fonction que remplit l'idéalisation abstraite, au chapitre 3 de *Reconstruction in philosophy* (1920). Sur ces points, voir notre étude mentionnée plus haut.

⁸¹ « While I recognize the existence of class-conflicts as one of the fundamental facts of social life to-day, I am profoundly skeptical of class war as the means by which such conflicts can be eliminated and genuine social advance made », « Why I am not a Communist », op. cit., p. 93.

⁸² Dans *Human Nature and Conduct* (1922), déjà, Dewey objecte à l'ambition révolutionnaire la résistance des coutumes, op. cit., pp. 77-8.

comme méthode nécessaire et suffisante de transformation sociale est écartée (3^e point). Nous revenons plus loin sur le troisième point.

Car, auparavant, il faut faire un sort à la connexion entre le recours inévitable à la violence et un déterminisme historique fort, qui implique les deux premiers points que l'on vient de formuler⁸³. La critique deweyenne du déterminisme historique est en effet le point central de sa critique de l'usage du motif de la lutte des classes. « Social Change and its Human Conduct » le dit bien, en 1930, l'avenir n'est pas déterminé par les forces impersonnelles de l'histoire, une fois les obstacles vaincus par une révolution violente⁸⁴. Cette manière de penser que le passé est l'agent effectif du présent, donc de l'avenir, est, pour Dewey, étrangère à la bonne manière de comprendre l'usage de l'histoire : il ne s'agit pas de comprendre par elle ce qu'est irrémédiablement le présent, donc l'avenir, mais de comprendre de quoi le présent est fait, et c'est ce qu'on retrouve dans son histoire du libéralisme, en 1935. Dewey confronte justement cette analyse à l'usage déterministe que l'on peut être tenté de faire de l'histoire économique, qu'il s'agisse d'un certain marxisme ou de ce qu'il appelait déjà, au chapitre 1 de *Individualism, Old and New*, « a complete economic determinism »⁸⁵ pour caractériser l'un des aspects de la mentalité américaine. Cette conception déterministe de l'histoire (notamment déterminée par les facteurs économiques) n'est pas nécessairement explicite et consciente. La mentalité américaine la récuse dans ses expressions explicites, mais les actes des individus impliquent une « croyance virtuelle » en un tel déterminisme⁸⁶. De la même manière, si les marxistes ne soutiennent pas toujours explicitement un tel déterminisme, c'est la « croyance virtuelle » liée à la thèse du recours inévitable à la violence.

⁸³ On peut d'autant plus aisément soutenir que c'est le marxisme-léninisme que vise Dewey, dans sa critique du radicalisme, que les conférences de 1935 relèvent que Marx n'était pas entièrement acquis à la thèse de la « violence inévitable », *Liberalism*, p. 59, p. 163. De la même manière, « the economic dialectic of history, substituted by Marx for the Hegelian dialectic of ideas, as interpreted by the social-democratic party in Europe, was taken to signify an equally inevitable movement toward a predestined goal », *ibid.*, p. 33, p. 115, ce qui implique de ne pas attribuer la thèse du « mouvement inévitable » à Marx directement. Ces remarques font écho à la grande prudence avec laquelle, en 1930, déjà, Dewey se réfère à Marx (dont il affirme mal connaître la pensée) dans « Social Change and its Human Direction », *Modern Quarterly*, 5, 421-5, in *LW*, vol. 5, 1984.

⁸⁴ « The fallacy which regards the order of historical events as something which will determine the future irrespective of present volition, of present human desire and struggle, rests upon converting the significance of history as a mode of understanding and knowing the present into the notion that the past is an active agency. (...) Any present always offers itself as a transition, a passage, or becoming », « Social Change and its Human Direction », op. cit., p. 365.

⁸⁵ *Individualism*, op. cit., chap. 1, p. 46. Voir aussi *Human Nature and Conduct*, op. cit., à propos du « matérialisme historique », op. cit., pp. 186-7.

⁸⁶ C'est l'expression qu'il utilise dans *The Public and its Problems*, op. cit., chap. 3, p. 307 : l'abstentionnisme électoral, la croyance en ceci que, de toute façon, les intérêts privés des grands dirigeants d'entreprise gouvernent les gouvernants, et plus encore ceux qui font de l'appareil d'État le voile d'une domination de classe, tout ceci se soutient d'une « croyance virtuelle » des Américains en un déterminisme économique qui, si on l'explicitait, leur ferait horreur. Le chapitre 1 d'*Individualism* vient nourrir et développer cette intuition.

Or, en toute rigueur, pour Dewey, un tel déterminisme est hostile à tout « *intentional social planning* »⁸⁷.

Si Dewey peut aussi admettre, en un sens, une forme de déterminisme économique⁸⁸, la seule bonne manière de faire usage présentement de cet enseignement historique est de déceler ce dont le présent est fait, parce que toute histoire débouche sur ce qui n'est pas passé : reconnaître le déterminisme économique, ce n'est, chez Dewey, ni penser que le futur est déterminé par le passé, ni produire, *a fortiori*, une représentation déterministe de l'histoire. Le déterminisme économique que révèle l'enquête historique ne détermine pas l'avenir mais la situation présente qui recèle des possibles divers qu'un regard critique doit identifier, libérer et sélectionner : « toute théorie générale ou philosophie de l'Histoire est ainsi une forme d'évaluation sociale présente »⁸⁹. C'est l'un des points majeurs que Dewey développe, en 1939, au chapitre 4 de *Freedom and Culture*, lorsqu'il analyse Marx. Dewey refuse de faire du déterminisme économique et du schème de la lutte des classes une « loi » de l'histoire⁹⁰. Son analyse est cependant plus nuancée, car il insiste tout autant pour dire que cet accent exclusif de Marx ne l'empêche pas d'avoir saisi l'efficience propre des « superstructures », et surtout lui a permis de déceler mieux que personne le rôle des facteurs économiques dans l'organisation politique d'une société. Bien sûr, poursuit Dewey, Marx n'est pas le premier à avoir saisi l'importance de la structure économique pour comprendre la vie politique⁹¹ : Aristote et la pensée anglaise, qui a influencé les indépendantistes américains, en avaient déjà fait un lieu commun de la pensée politique. Mais, outre que Marx a su faire la part des relations de propriété et des forces de production elles-mêmes dans le capitalisme mieux que personne avant lui, il en a fait une arme théorique pour analyser le décalage entre « *the state of the forces of productivity* » et « *the actual state of production existing at a given time* », sous l'influence d'un dispositif légal (donc d'une « superstructure ») issu d'un état antérieur du « régime de production ». Autrement dit, en termes deweyiens, il a su faire la part du capitalisme et de l'industrie, dont la productivité potentielle, en termes économiques et

⁸⁷ *Liberalism*, op. cit., p. 33, p. 115. Le rejet d'une planification sociale intentionnelle est, dans ce texte, la faiblesse commune de l'individualisme atomiste (Dewey mentionne à nouveau Spencer) et de toute philosophie inspirée, de près ou de loin, par la « métaphysique idéaliste » de Hegel.

⁸⁸ Par exemple dans *Freedom and Culture*, op. cit., chap. 4, p. 119 : « It is quite possible to accept the idea of some sort of economic determinism ». Sur l'importance de la base économique et des rapports de production pour comprendre la société, voir aussi « The Economic Basis of the New Society », op. cit. ; « Liberalism in a Vacuum », op. cit. ; E. Renault, « Dewey et la centralité du travail », *Travailler*, n° 28, 2012, pp. 125-148.

⁸⁹ « Every general theory or philosophy of History is thus a form of present social valuation », « Social Change and its Human Conduct », op. cit., p. 365.

⁹⁰ *Freedom and Culture*, op. cit., chap. 4, pp. 118-9.

⁹¹ Voir déjà *Human Nature and Conduct* (1922), op. cit., p. 187 : Marx n'est pas le premier à développer un matérialisme historique.

humains, ne se réduit nullement à l'industrie capitaliste contemporaine. C'est un exemple typique, dans lequel la « détermination en dernière instance » par l'économie n'empêche pas, pour Dewey, de comprendre que les superstructures qui en procèdent ont une force propre⁹². De la sorte, conclut Dewey, « la critique qu'opère Marx de l'état présent des affaires, de ce point de vue, était pénétrante et dotée d'une valeur durable »⁹³. Si la référence de Dewey à Marx reste vague et générale, elle est ici un peu plus précise dans son contenu.

Seulement, si on développe rigoureusement ce point, on doit rompre, pour Dewey, avec un déterminisme économique schématique qui travaille aussi bien, selon lui, l'analyse marxiste. En effet, Marx reste par ailleurs exemplaire, à ses yeux, d'une analyse unilatérale de l'influence exclusive de l'environnement économique sur les individus, au détriment de leur initiative propre. Corrélativement, prendre en compte cette initiative ne revient pas à postuler que les dispositions intérieures aux individus sont abstraites de toute historicité⁹⁴. Dans l'analyse du capitalisme des conférences de 1935, on l'a vu, le rôle des dispositions intérieures intervient sous la forme d'une configuration des dispositions à agir, non par une nature humaine immuable, mais par une situation économique et sociale antérieure à l'ère industrielle. C'est la manière dont Dewey fait usage de ce qu'on pourrait appeler une autonomie *acquise* des superstructures idéologiques sur les infrastructures qui leur donnent naissance. Ou, comme Dewey l'écrivait déjà, à propos de la connaissance, au chapitre 4 de *Reconstruction in philosophy* (1920), si une forme de connaissance donnée est toujours dérivée et secondaire, au regard de la situation socio-historique qui conditionne son émergence, elle prend, une fois établie, une importance ultérieure et présente décisive⁹⁵. Par extension, tous les aspects (religieux, politique, et idéologiques en général) de ce qui conditionne historiquement les dispositions individuelles peuvent devenir des facteurs autonomes au regard de la situation économique *présente*. En somme, pour Dewey, prendre au sérieux ce phénomène conduit à la nécessité de soumettre le présent à l'« enquête » pour comprendre les facteurs qui le disposent tel qu'il est, et non d'y appliquer des « lois » transhistoriques : cette intuition de Marx aurait dû le conduire à une historiographie multifactorielle, à laquelle, pour Dewey, il reste étranger, et non à un déterminisme

⁹² *Freedom and Culture*, op. cit., chap. 4, pp. 118-9.

⁹³ « Marx's criticism of the present state of affairs from this last point of view was penetrating and possessed of enduring value », *Ibid.*, p. 119.

⁹⁴ *Ibid.*, par exemple, chap. 5, p. 137.

⁹⁵ *Reconstruction in philosophy* (1920), op. cit., chap. 4, p. 132, traduction P. Di Mascio, Paris, Gallimard, 2014, p. 144.

économique étroit⁹⁶. Elle devrait aussi détourner de l'espoir d'une révolution brutale, à laquelle, écrit déjà Dewey, en 1922, les mœurs résistent toujours⁹⁷. C'est aussi bien dire que, si l'on peut aspirer, sans rupture brutale, à changer radicalement l'organisation sociale, Dewey refuse, comme Engels avant lui, de poser révolution et réforme progressive comme une alternative stricte : il ne peut y avoir révolution que par des réformes⁹⁸.

L'historiographie multifactorielle que Dewey soutient, *a contrario*, va de pair avec une thèse qu'il répète souvent, celle du caractère plastique d'une société industrielle, d'autant plus plastique que les sociétés modernes se caractérisent par leur processualité⁹⁹. S'il parle déjà, en 1916, du « régime industriel qui existe à présent »¹⁰⁰, ce régime « autocratique » n'a rien d'immuable. La situation ouverte par la dernière révolution économique – le passage de l'économie agraire à l'économie industrielle – est, dans ses grandes lignes, encore la nôtre : le caractère « incorporé » de la société en est le développement¹⁰¹, et cette communauté de situation, même si les choses sont bien plus avancées aujourd'hui qu'à l'époque de Bentham, explique que ce dernier puisse, du fait de la forme qu'y prend l'intelligence, produire une conception de la rationalité qui anticipe largement celle que Dewey met en œuvre¹⁰². C'est dans cette perspective que Dewey conclut son article, en 1930¹⁰³, avec Marx. Il y vise déjà les

⁹⁶ *Freedom and Culture*, op. cit., chap. 4, p. 118. Sur le rôle d'une épistémologie périmée de la loi immuable, qui a détourné Marx d'une telle historiographie, p. 123 (nous y revenons plus loin).

⁹⁷ Voir déjà *Human Nature and Conduct* (1922), op. cit., pp. 77-8.

⁹⁸ Voir l'idée de *reconstruction* sociale dans « The Economic Basis of the New Society », op. cit. Voir aussi Introduction to *Challenge to the New Deal*, op. cit. : « While it may not be 'the Revolution' to the disciples of Marx, it should none the less allow no truckling to capitalism ».

⁹⁹ « The history of the economic revolution from agrarianism to industrialism does not determine what the future is bound to be. But it does enable us to locate the outstanding traits of the present social situation as far as these afford the conditions to be reckoned with in present human dealing with social change », « Social Change and its Human Conduct », op. cit., p. 366.

¹⁰⁰ « The industrial régime that now exists », *Democracy and Education*, op. cit., p. 328, nous soulignons dans la traduction.

¹⁰¹ Cette notion d'« incorporation » est développée dans *Individualism*, en 1930. Au chapitre 3, Dewey cherche à décrire la situation sociale développée, aux États-Unis notamment, par la société industrielle. « *Socialism* » et « *collectivism* », qui est pourtant plus « neutre », ne sont pas adéquats, non parce qu'ils ne constitueraient pas des motifs valables d'actions politiques, mais justement parce que, pour cette raison, ils ne sont pas assez « *descriptive* ». Une société industrielle est marquée par le caractère collectif des conséquences des actes individuels et la prédisposition collective de leurs actes. C'est là que Dewey justifie l'usage qu'il propose de la notion élargie de « *corporation* » : « Perhaps the constantly increasing role of corporations in our economic life gives a clue to a fitting name. *The word may be used in a wider sense than is conveyed by its technical legal meaning*. We may then say the the United States has steadily moved from an earlier pioneer individualism to a condition of dominant corporateness. *The influence of business corporations exercise in determining present industrial and economic activities is both a cause and a symbol of the tendency to combination in all phases of life*. Associations tightly or loosely organized more and more define the opportunities, the choices and the actions of individuals. », op. cit., chap. 3, p. 58, nous soulignons.

¹⁰² L'approche benthamienne, pour Dewey (*Liberalism*), conduit déjà à désacraliser la raison : la rationalité n'est pas la source de principes immuables commandant l'obéissance, mais un instrument de résolution de problèmes, ce que, dans ses grandes lignes, elle reste ensuite pour Dewey, par exemple, lorsque dans « *Social Change and its Human Direction* », op. cit., pp. 363-4, le changement social est comparé à la cure médical ou à l'ingénierie.

¹⁰³ *Ibid.*

deux points qu'il développe en 1939 : 1) une certaine lecture de cette philosophie – « *an automatic working of historical forces* »¹⁰⁴ ; 2) sa pensée économique, parce qu'il « y a beaucoup de choses dans la théorie de Marx qui font grandement sens dans l'analyse et la compréhension du présent, des conditions qui font qu'il est ce qu'il est, et qui suggèrent la direction que le désir, l'intention et l'effort soutenu devraient emprunter »¹⁰⁵. Et précisément, Dewey fait référence alors au caractère « *collectivistic* » de fait de la société industrielle, conduisant à parcelliser les individus et leur intelligence¹⁰⁶. La planification des moyens de production, non pas contre l'industrie, mais contre l'emprise de l'ancien droit de propriété privé sur la nouvelle réalité « *collectivistic* », dans *Liberalism and Social Action*, se comprend dans cette perspective. Si l'on fait l'économie d'une conception déterministe de l'histoire, sans même se demander si c'est bien là ce que pensait Marx, on peut faire usage, pour Dewey, de ses analyses historiques et économiques et se réapproprier le motif du collectivisme des moyens de production, pour précisément maîtriser le développement économique et conduire les individus à se réapproprier eux-mêmes en se réappropriant leurs actes, à commencer par leur travail. Il n'y a aucune antinomie entre Marx et le libéralisme, pour Dewey, et ses usages de Marx sont pour cela soucieux de distinguer Marx du communisme soviétique¹⁰⁷.

Si l'on trouve, chez Dewey, la revendication d'une radicalité politique et une aspiration à une révolution, même si ce n'est pas celle des « disciples de Marx »¹⁰⁸ (en dépit des traits communs quant à la visée et à la radicalité revendiquée), et si la critique deweyenne du déterminisme historique est loin de pouvoir envelopper Marx si facilement, on comprend qu'il n'y ait pas d'opposition de principe chez Dewey au motif de la lutte des classes en tant que tel, bien au contraire. On l'a vu, loin de Dewey l'idée de nier qu'il y ait quelque chose comme une lutte des classes au présent. Toute la question pour lui est de savoir ce qu'on

¹⁰⁴ Voir aussi *Liberalism*, op. cit., p. 33, p. 115.

¹⁰⁵ « There is very much in the theory of Marx which is of immense significance in the analysis and understanding of the present, of the conditions that make it what it is, and that suggests the direction which human desire, purpose and sustained effort should take », « *Social Change and its Human Conduct* », op. cit., p. 367.

¹⁰⁶ « History at least enables us to grasp intellectually the collectivistic condition in which we now live. And such a grasp is a necessary precondition of intelligent endeavor to direct the changes which are to take place in what is going on », *ibid.* Voir encore la notion de société « *incorporated* » dans *Individualism* (voir la note 101), ou encore la notion de « grande société » dans *The Public and its Problems*. Voir encore *Individualism*, chap. 2, qui parle de « *collective age* » ou de « *corporate civilization* », ce qu'il développera au chapitre 3 du même ouvrage. Voir également *Individualism*, op. cit., chap. 8 : une société industrielle produit le rétrécissement (« *narrowing* ») par l'effet de l'hyperspécialisation (« *surspecialization* »).

¹⁰⁷ Voir notamment la fin de « *Why I am not a Communist* », op. cit., qui distingue, un peu formellement, le communisme et le « Communisme officiel » : seul le second mérite toutes les désapprobations de l'article.

¹⁰⁸ Nous redonnons la citation : « While it may not be 'the Revolution' to the disciples of Marx, it should none the less allow no truckling to capitalism », Introduction to *Challenge to the New Deal*, op. cit.

entend par *lutte* et comment on entend la dépasser. Cette question précise relance cependant le problème. Outre la critique du déterminisme historique, la question du *sens* de la lutte des classes est l'autre enjeu de la critique du recours inévitable à la violence. S'il s'agit d'y voir une guerre civile larvée qu'il *faudrait* faire éclater pour renverser la domination établie, Dewey le conteste, notamment dans « Why I am not a Communist », en 1934 : la guerre civile n'est pas la vérité de la lutte des classes¹⁰⁹ (ce qui reprend une thèse déjà énoncée douze ans plus tôt¹¹⁰). Il y prend l'exemple de la situation russe, qui ne doit pas se comprendre, explique-t-il, par le schème anhistorique de la lutte des classes, mais d'abord par le fait que la révolution bolchévique a eu lieu dans un pays sans passé démocratique et sans société industrielle développée. La violence révolutionnaire a donc éclaté dans une société encore globalement féodale. D'une certaine manière, les États-Unis présentent la particularité inverse (distinguant ces deux pays des autres pays européens), parce que la société industrielle s'y est développée sans passé féodal. Cette comparaison vise d'abord le parti Communiste américain : voyez les violences de la révolution russe, dans une société dépourvue pourtant de classe moyenne, et vous comprendrez que la lutte des classes, muée en guerre civile, ne pourrait que déboucher sur un « bain de sang », aux États-Unis¹¹¹. La violence ainsi entendue ne peut être révolutionnaire : l'horizon du chaos montre bien que cette violence n'a pas de couleur politique, sinon pour s'opposer au progrès social et instituer un pouvoir violent, quels que soient les motifs pour lesquels on y recourt. C'est dans cette perspective qu'il faut lire les nombreuses assimilations de la révolution bolchévique, dans son tournant stalinien, avec le fascisme et le nazisme, qui se réclament aussi de la révolution et d'une *authentique* démocratie, effet d'un même rejet de la *démocratie bourgeoise*¹¹². La violence ouverte

¹⁰⁹ Nous redonnons la citation : « While I recognize the existence of class conflicts as one of the fundamental facts of social life to-day, I am profoundly skeptical of class war as the means by which such conflicts can be eliminated and genuine social advance made », « Why I am not a Communist », op. cit. Il nous semble que ce point est au moins aussi important, dans cet article, que le refus de voir dans la probité intellectuelle une « vertu bourgeoise ».

¹¹⁰ *Human Nature and Conduct* (1922), op. cit., p. 187.

¹¹¹ « Why I am not a Communist », op. cit. Ou encore : « A revolution effected solely or chiefly by violence can in a modernized society like our own result only in Chaos ».

¹¹² Ibid. Les références sont nombreuses. « A Liberal Speaks Out for Liberalism », op. cit., p. 288 : un des résultats de la révolution russe est d'avoir perdu la démocratie par haine de la démocratie capitaliste. Ce rejet fut plus facile dans un pays qui n'avait pas l'expérience des effets compensatoires possibles d'un État libéral à l'américaine (même si on a vu ce que Dewey pouvait en penser). Voir encore « The Moscow Trials », op. cit., p. 328 : « Next time anybody says to you that we have to choose between Fascism and Communism, ask him what is the difference between the Hitlerite Gestapo and the Stalinite G.P.U., so that a democracy should have to choose one or the other ». De là les doutes de Dewey, dès 1937 (« Significance of the Trotsky Inquiry », op. cit.), sur le fait que la Russie puisse constituer un rempart fiable contre le Nazisme en Europe. Non seulement les purges ont fortement affaibli l'état-major de son armée (p. 332), mais en outre les procès de Moscou – c'est aussi ce en quoi ils concernent les Américains (p. 333, voir aussi « The Moscow Trials », op. cit., p. 328) – montrent que Russie et Allemagne se rapprochent objectivement dans leur logique gouvernementale : on peut s'attendre à une alliance entre les deux (« Significance... », op. cit., p. 332). Cette anticipation de décembre 1937 fut, on le

comme mode ordinaire de gouvernement uniformise les régimes, quels que soient les motifs pour lesquels on gouverne ou on prend le pouvoir. La révolution russe le montre à l'envi dans les années 30 : la dictature du prolétariat, parce qu'elle est dictatoriale dans ses modalités, ne pouvait sans doute que devenir une dictature sur tous, prolétariat y compris¹¹³. Voilà pourquoi l'espoir de voir la transition dictatoriale de la révolution s'éclipser d'elle-même était vain, pour Dewey : l'emploi de la force ne fait que renforcer le gouvernement étatique, que ce soit un gouvernement conservateur ou celui que met en place une révolution. Le gouvernement par la force ne peut que viser à se conserver lui-même. On peut même, sous cet angle, assimiler ces 'pseudo-radicalismes' stalinien ou hitlérien au conservatisme des démocraties bourgeoises, qui reposent elles-mêmes sur la force¹¹⁴. La radicalisation de la lutte des classes et son renversement par la dictature du prolétariat (la « négation de la négation »¹¹⁵) ne peuvent constituer une réponse au problème que pose une classe dominante qui résiste au progrès social en marche : même si l'on admettait que l'intelligence ne peut rien contre une telle résistance parce qu'un pouvoir détenu ne peut que viser à se renforcer, l'argument se retournerait aussi bien contre le pseudo-remède de la dictature du prolétariat¹¹⁶. Renvoyer dos-à-dos l'Union Soviétique et les fascismes participe de la critique de toute réforme sociale unilatéralement étatique, analysée dans la partie précédente.

En somme, l'opposition de Dewey à l'analyse marxiste de la lutte des classes n'est ni une opposition au contenu de l'analyse de Marx, pour ce qu'il en connaît¹¹⁷, ni à l'idée qu'il y a lutte des classes. Sa critique porte précisément sur le recours inévitable à la force qui

sait, confirmée par le pacte germano-soviétique du 23 août 1939. Sur l'hypothèse d'une alliance avec l'Union Soviétique contre les fascismes, voir aussi *Freedom and Culture*, op. cit., chap. 4, p. 129. Voir encore « The Economic Basis of the New Society », op. cit., pp. 320-1.

¹¹³ « The dictatorship of the proletariat has led and, I am convinced, always must lead to a dictatorship over the proletariat and over the party », « Significance of the Trotski Inquiry », op. cit., p. 331. Voir aussi *Freedom and Culture*, op. cit., chap. 4, pp. 122 et 126-8.

¹¹⁴ Par exemple, « The Future of Liberalism », *School and Society*, 41, 19 janv. 1935, 73-7, in *LW*, vol. 11, 1987, p. 294. Même si, en 1939, Dewey peut soutenir que, sans retirer un mot de sa critique du capitalisme, il représente tout de même un moindre mal par rapport à Staline et à Hitler, *Freedom and Culture*, op. cit., chap. 4, pp. 129-31.

¹¹⁵ *Freedom and Culture*, op. cit., chap. 4, pp. 122 et 124-5. Voir aussi *Human Nature and Conduct*, op. cit., p. 207 : « Karl Marx borrowed from the dialectic of Hegel the idea of the necessity of a negative element, of opposition, for advance ».

¹¹⁶ « Democracy is Radical », op. cit., p. 298.

¹¹⁷ Et il le connaît sans doute mieux à la fin des années 30, qu'au début (même s'il ne l'a pas lu de près), notamment sous l'influence probable de Sydney Hook (*Towards the Understanding of Karl Marx : A Revolutionary Interpretation*, 1933, *The Meaning of Marx*, 1934, et *From Hegel to Marx*, 1936). Hook a pu contribuer à intéresser Dewey à Marx de plus près, pour ceci notamment qu'il propose une lecture fortement pragmatiste de Marx. Si Dewey ne partage pas, comme on va le voir, l'idée d'un pragmatisme de Marx, il n'a pu qu'être sensible à la lecture pragmatiste de plusieurs motifs marxistes, dans les écrits de Hook, à commencer par sa lecture du concept d'idéologie. Sur le marxisme pragmatiste de Sydney Hook, voir Ch. Phelps, *Young Sydney Hook : Marxist and Pragmatist*, Ythaca et Londres, Cornell University Press, 1997, pp. 16-90.

procède d'une philosophie déterministe de l'histoire (qu'on le veuille ou non, la lutte des classes est une guerre civile larvée, ce que Dewey récuse), et sur l'idée qu'une prise du pouvoir est un prérequis du véritable changement social : les deux premiers points que Dewey ne peut accepter dans le *Que faire ?* de Lénine sont bien liés à ses yeux. Tels sont les détails du « nouveau visage » du problème socio-économique qui se posait déjà, on l'a vu plus haut, dans l'immédiat après-guerre¹¹⁸.

III – « *Intelligence and Power* »

Pourtant, à première vue, le problème demeure en bonne partie. À dire les choses naïvement, l'usage marxiste de la force, même sans entrer dans une lecture précise des textes, n'est en rien un usage non-éclairé : contrairement à la violence de la société capitaliste ou à celle des États fascistes, la violence révolutionnaire communiste se réclame d'une analyse hautement intellectuelle et scientifique de la société, qui reste en bonne partie pertinente pour Dewey. L'alternative improvisations/coup d'État, dans le texte de Lénine (le dernier des trois points que nous avons ressaisis plus haut) n'évalue pas seulement l'opportunité du recours à la violence : le terrorisme violent est lui aussi du côté de l'improvisation. Le choix du coup d'État tient aussi à ce qu'il faut, pour Lénine, détenir le pouvoir étatique pour mener une politique progressiste *globale et cohérente*. Or, dans le détail, pourtant, Dewey assimile le plus souvent cet usage de la force à la pratique aveugle des sociétés capitalistes. Est-ce à dire que la promotion de l'intelligence signifierait, pour Dewey, l'abstention de tout rapport de force dans la réforme radicale de la société ? Refuser l'opposition de la réforme à la révolution, est-ce penser la transformation sociale sans rapport de force ? C'est manifestement ainsi que l'avait compris Reinhold Niebuhr (pour lui, rappelons-le, Dewey s'en remet à la puissance de l'éducation pour réformer la société, parce qu'il méconnaît les conflits sociaux d'intérêt).

Cela va cependant contre la lettre des textes, comme on va le voir. Lorsque Dewey critique le motif de la lutte des classes, c'est, rappelons-le, en un sens précis : lorsque celle-ci est assimilée à une guerre civile larvée (déterminée par la situation économique), qu'il faudrait faire éclater pour mieux dépasser le conflit en renversant les rapports de domination. Or, pour Dewey, la réforme sociale aux États-Unis, notamment, n'a pas à passer par

¹¹⁸ « The Economic Basis of the New Society », op. cit., pp. 316-7.

l'apparition d'un vaste prolétariat. Y voir une nécessité reviendrait précisément à appliquer à l'histoire des sociétés un schéma qui ne dépend nullement des spécificités historiques de chaque société. Parce que la démocratie américaine n'a pas émergé avec le renversement de la société d'ordre par la société industrielle, la démocratie américaine n'est pas « *merely a capitalistic democracy* » et la lutte qui la travaille présentement (« *present struggle* ») ne relève pas seulement du combat latent entre un prolétariat en formation et une classe de chefs d'industrie¹¹⁹. La spécificité américaine explique à la fois que le capitalisme y soit plus avancé (il n'a pas rencontré l'obstacle d'une société d'ancien régime) et que la démocratie, comprise comme idéal social, ne s'y réduise pas¹²⁰. L'attention aux spécificités de l'Amérique, de la France et de l'Angleterre, et de la Russie permet de comprendre que, pour Dewey, le motif de la lutte des classes, non seulement ne peut s'entendre comme une guerre civile larvée, mais ne constitue pas à soi seul une direction pour la pratique. Il n'est que la connaissance des données du problème, spécifiques dans chaque société, non celle de la solution¹²¹. Là est maintenant la question pour Dewey : à quelle condition en vient-on *a contrario* à supposer que la connaissance des données du problème fournit la réponse, sans solution de continuité ? Précisément, lorsqu'on se réclame d'un dogme social préconçu. Dewey n'évacue donc pas le motif de la lutte des classes, mais ce qui justifie de percevoir la lutte des classes comme une guerre civile larvée, à savoir la prétention à détenir une doctrine sociale et historique achevée. Ainsi précise-t-il, en 1936, que l'hiatus entre connaissance des données du problème et connaissance de la réponse n'existe *a contrario* que pour une méthode expérimentale, et non pour le « marxisme-léninisme »¹²².

On peut revenir, sur cette base, à la contradiction que l'on a reconstruite plus haut à partir de la critique que Reinhold Niebuhr adresse à Dewey : la méthode expérimentale en politique, en somme le pragmatisme politique de Dewey, constitue-t-il, en suivant les

¹¹⁹ « Democracy is Radical », op. cit., p. 297. Sur les conditions d'émergence de la démocratie américaine, voir *The Public and its Problems*, op. cit., chap. 4, p. 304-5. Sur la nécessité d'un examen précis des conditions d'émergence d'un régime démocratique pour juger de ses potentialités et de ses limites, et opérer des comparaisons pertinentes, voir chap. 3, pp. 297-9, notamment l'idée qu'une démocratie, comprise comme régime politique, n'est pas le produit d'un idéal démocratique, mais qu'au contraire elle est un contexte institutionnel progressivement formé qui conditionne l'émergence d'idéaux démocratiques et la forme qu'ils prennent.

¹²⁰ Parallèlement, ce n'est pas un hasard, pour Dewey, si c'est dans le regard européen sur l'Amérique que la critique de l'individualisme moderne s'adosse au refus de l'industrie et à la nostalgie d'un individu supérieur et cultivé, dont l'origine provient précisément de la société aristocratique d'ancien régime. Voir *Individualism*, op. cit., chap. 2.

¹²¹ « Class Struggle and the Democratic Way », *Social Frontier*, 2, fév. 1936, 137-8, in *LW*, vol. 11, pp. 382-4.

¹²² Ibid. Voilà pourquoi, dans l'économie de cet article, l'éducation, dans le contexte marxiste-léniniste, n'est qu'endoctrinement. En somme, que l'on soit léniniste ou expérimentaliste, la lutte des classes n'est nullement, pour deux raisons différentes, un guide pratique pour de vrais éducateurs, même s'ils ne peuvent méconnaître la situation de lutte des classes. Voir également « Education, Democracy, and Socialized Economy », op. cit.

formulations les plus caricaturales de la troisième conférence de *Liberalism and Social Action*, une critique du radicalisme comme tel par son assimilation à l'usage de la force, opposé à l'usage de l'intelligence, en dépit du rôle qu'il accorde aux conflits de classes dans son histoire sociale du libéralisme et des idées en général ? Si l'on repart des critiques essuyées par Dewey, son pragmatisme politique a été plus largement attaqué sur deux fronts en apparence distincts, mais dont Dewey cherche à montrer qu'ils reviennent au même : 1) son insuffisance doctrinale (aucune théorie unifiant le projet de réforme sociale), quelque chose de proche de la critique léniniste de l'improvisation ; 2) son inefficacité pratique (la théorie et l'éducation remplaçant illusoirement la lutte sociale). Dewey rencontre le premier point lorsqu'il polémique avec le parti socialiste américain¹²³, et le second dans sa polémique avec Reinhold Niebuhr, le tout dans les années 1933-34.

En 1933, Dewey rejette la critique dont la *League of Independent Political Action* fait l'objet (*League* qu'il préside, rappelons-le, depuis septembre 1929) : contrairement à ce que soutiennent les socialistes américains, la *League* se réclame bien d'une philosophie pour gouverner les actes politiques¹²⁴. Si la *League* partage avec le parti socialiste le projet d'un collectivisme et d'une planification de l'économie, ce n'est pas sans en partager le diagnostic, quoique compris différemment, ni sans le ressaisir philosophiquement. Corrélativement, les socialistes et communistes américains ne sont eux-mêmes pas en accord sur les moyens à mettre en œuvre pour réaliser le collectivisme et la planification, ni même sur le degré qu'ils doivent atteindre.

Inversement, en 1934, il refuse la critique émanant de Niebuhr selon laquelle il promouvrait l'intelligence *contre* la force, ce qu'il semble pourtant dire dans les conférences de 1935, précisément parce qu'il refuse l'opposition entre la force et l'intelligence telle que Niebuhr la formule¹²⁵. L'objection de Niebuhr est précise. Il entend l'espoir que Dewey nourrit : la science moderne a tant fait pour la maîtrise technique des phénomènes naturels que l'on ne peut qu'espérer beaucoup de l'application de sa méthode expérimentale aux questions sociales. Le parallèle ne tient cependant pas, pour Niebuhr : l'émergence de la science naturelle moderne n'a eu qu'à affronter l'ignorance et le traditionalisme philosophique, là où la question sociale est posée du fait d'un rapport de domination de classe. S'oppose à l'idée d'une science donnant pouvoir, en matière sociale, un solide intérêt

¹²³ Sur les rapport de Dewey avec les débats socialistes, voir notamment R. Westbrook, « Socialist Democracy », in *John Dewey and American Democracy*, Cornell University Press, Ithaca, 1991, chap. 12.

¹²⁴ « We agree that a philosophy is needed as a basis for effective political movement », « The Future of Radical Political Action », op. cit., 1933, p. 68.

¹²⁵ « Intelligence and Power », op. cit., pp. 107-8.

de la classe dominante, contre lequel le seul savoir ne peut rien¹²⁶. Tout se passe comme si Niebuhr appliquait à Dewey une critique classique du socialisme utopique : contre l'idée saint-simonienne, par exemple, d'une prise de pouvoir par la science, être lucide sur la diversité réelle des intérêts des groupes sociaux qui s'affrontent et qui, pour ce faire, produisent des substituts de conscience sociale, des idéologies légitimatrices contre lesquelles la science seule ne peut rien. Dans cette perspective, l'idéologie du laissez-faire signifie, pour Niebuhr aussi, une forme de conservatisme social sous couvert de revendication de liberté¹²⁷. La réponse de Dewey est, semble-t-il, contre-intuitive : elle consiste, non à soutenir l'efficacité de l'intelligence, mais précisément son impuissance¹²⁸. Dès lors, c'est le premier point de l'objection de Niebuhr qu'il refuse, sur la base d'un principe en un sens admissible pour Niebuhr : il est naïf de penser, selon Dewey, que la physique moderne n'a eu aucun intérêt de classe à combattre. Il y a un parallèle entre l'émergence de l'idée libérale et celle de l'expérience au sens moderne : elles participent toutes deux de la révolution socio-économique qui a progressivement mis fin à la société d'ordre¹²⁹. C'est sur cette base qu'il répond à Niebuhr. De même que la science moderne et le premier libéralisme ont eu à rencontrer les intérêts sociaux et politiques d'une classe montante, aux 17^e et 18^e siècles, et à lutter contre la religion comme doctrine et comme institutions, pour émerger, « le vrai problème est de savoir s'il y a des intérêts actifs aujourd'hui qui pourraient réussir mieux en

¹²⁶ Ibid., « The physical sciences gained their freedom when they overcame the traditionalism based on ignorance, but the traditionalism which the social sciences face is based upon the economic interest of the dominant social classes who are trying to maintain their special privileges in society ». Dewey reformule ainsi l'objection issue de Niebuhr, *Moral Man and Immoral Society. A Study in Ethics and Politics*, 1932, introduction, Westminder John Knox Press, 2013, pp. xxx-xxxi (qui se réfère à Dewey, *Philosophy and Civilization*, 1931). Voir également p. 212, sur l'analyse du rôle de l'éducation selon Dewey. Niebuhr était, dans les années 30, une figure majeure de la vie sociale américaine, et reste, aujourd'hui encore, une référence intellectuelle récurrente dans la vie politique américaine, sur la question de la « guerre juste » notamment. Pasteur et théologien protestant, il défendit les droits des ouvriers, à la tête de la congrégation de la mission évangélique allemande de Détroit (de 1915 à 1928). Cette congrégation passa de 66 à 700 membres durant son service. Il fit également partie des 51 citoyens américains, avec Dewey, membres de la branche américaine fondée par A. Einstein, en 1933, de l'*International Relief Association*, qui assistait les Allemands souffrant de la politique nazie.

¹²⁷ *Moral Man and Immoral Society*, 1932, op. cit., pp. 33-4. Cette idée participe d'une critique du fordisme et de l'industrie, dans ses effets sur les travailleurs. La position de Niebuhr s'appuyait cependant sur une distinction que Dewey ne pouvait admettre comme telle, entre la raison et la foi, dans leurs effets pratiques : là où la raison est incapable de mobiliser les foules populaires dont les dispositions intellectuelles sont trop frustes, la foi en des illusions utiles socialement est capable de produire des changements sociaux. « The naïve faith of the proletarian is the faith of the man of action. Rationality belongs to the cool observers. There is of course an element of illusion in the faith of the proletarian, as there is in all faith. But it is a necessary illusion, without which some truth is obscured. The inertia of society is so stubborn that no one will move against it, if he cannot believe that it can be more easily overcome than is actually the case. And no one will suffer the perils and pains involved in the process of radical social change, if he cannot believe in the possibility of a purer and fairer society than will ever be established. », *ibid.*, p. 221.

¹²⁸ « Intelligence has no power *per se* », « Intelligence and Power », op. cit., pp. 107-8.

¹²⁹ « Empirical Survey of Empiricisms », *Studies in the History of Ideas*, New York, Columbia University Press, 1935, in *LW*, vol. 11. Voir notre étude mentionnée plus haut.

adoptant la méthode de l'intelligence expérimentale *dans leurs luttes (...). L'intelligence ne devient un pouvoir que lorsqu'elle est introduite dans l'opération d'autres forces qu'elle* »¹³⁰. L'intelligence expérimentale ne supprime pas les luttes, mais y intervient et prend parti : « l'intérêt dominant n'est jamais l'intérêt qui existe exclusivement », ce qui est conforme au motif de la lutte des classes, et précisément, dans ce champ de luttes, l'intelligence doit servir le camp des dominés¹³¹. Corrélativement, le problème social de l'intelligence est d'identifier les forces sociales qui s'y opposent, car, Dewey en convient, l'intérêt de la classe dominante est de faire obstacle à l'intelligence dans les affaires sociales, parce que l'intelligence est réformatrice et radicale, par vocation¹³², comme l'intérêt des dominants était, aux 17^e et 18^e siècles, de faire obstacle à la science moderne, dans les phénomènes de la nature, pour préserver les autorités traditionnelles.

Ces deux réponses que Dewey formule en 1933-34 (aux socialistes et à Reinhold Niebuhr) ont toutes deux à voir avec le caractère expérimental de l'intelligence, rencontré dans les deux parties précédentes. Pourquoi pouvait-il apparaître, aux yeux des socialistes américains, que la posture de Dewey n'impliquait aucune doctrine ? Précisément parce que, pour Dewey, la doctrine sociale n'a rien d'un corps théorique *a priori* : l'action politique doit être dirigée par les conditions et besoins sociaux effectifs, et cette exigence rencontre, selon lui, la pensée spontanée de la démocratie américaine¹³³. Or, une telle posture est la « philosophie positive » que Dewey défend : on lui reproche de se concentrer sur des points particuliers, de promouvoir de simples tentatives, d'être expérimental, mais précisément, pour Dewey, ce ne sont pas là des reproches, mais la marque de la philosophie qui est la sienne¹³⁴. Ce retournement des critiques qui lui sont adressées ne signifie bien sûr pas que le contexte démocratique américain serait un aboutissement qui ne nécessiterait que des ajustements : une vraie démocratie suppose une transformation des conditions présentes¹³⁵. Si, en 1927, Dewey

¹³⁰ « The real problem is whether there are strong interests now active which can best succeed by adopting the method of experimental intelligence into their struggles (...). Intelligence becomes a power only when it is brought into the operation of other forces than itself », « Intelligence and Power », op. cit., p. 109, nous soulignons dans la traduction.

¹³¹ Ibid.

¹³² « Because dominant economic interests are the chief cause for non-use of the method of intelligence to control social change, opponents of the method play into the hands of these interests when they discourage the potentialities of this method », ibid., p. 110.

¹³³ « The Future of Political Radical Action », op. cit., pp. 68-9.

¹³⁴ « The belief is the mark of a positive philosophy, not of absence of one », ibid., p. 69. Voir aussi « How to Anchor Liberalism », *Labor and Nation*, 4, nov.-déc. 1948, in *LW*, vol. 15, 1989, p. 249 : « Attention of an organized intellectual sort must now focus on the problem of the kinds of concrete social organization which by their own nature will do what theorizing about the individual has been supposed to do ».

¹³⁵ *Freedom and Culture*, op. cit., chap. 4, p. 118. Voir aussi « Education, Democracy, and Socialized Economy », op. cit. ; « Internal Social Reorganization after the War », op. cit. ; « The Economic Basis of the

semble soutenir qu'une analyse historique des démocraties suppose de s'en tenir d'abord à son sens institutionnel étroit (assurer des élections libres et fréquentes), ce n'est qu'un point de départ, et la démocratie entendue comme un certain idéal social (impliquant notamment que chaque sphère de la vie sociale soit démocratique, c'est-à-dire vise le pouvoir le plus grand et le plus équitablement réparti possible) reste plus fondamentale pour comprendre l'action politique intelligente¹³⁶. Plus encore, ce retournement des critiques qui lui sont adressées ne signifie pas non plus qu'il n'y aurait, dans le pragmatisme politique, que tâtonnement sans théorie, mais que la théorie n'a qu'un statut hypothétique dont la réalisation n'est pas une transformation assurée à toute force, mais le test et la correction même des hypothèses¹³⁷. De là le fait qu'en 1935, lorsque Dewey précise ce qu'il entend par reconstruction de la liberté et de l'individu, par et pour le changement social, il insiste bien sur deux aspects : une analyse réaliste des conditions mouvantes de la situation sociale donnée et « *a coherent body of ideas* »¹³⁸, dont la mise en œuvre est tout à la fois la réalisation, le test et la rectification. Au lendemain de la Première Guerre Mondiale, Dewey décrivait déjà parfaitement cette idée d'un programme sans rigidité, « une perspective sur l'avenir des choses qu'il faut faire de manière immédiate, se fiant à l'expérience acquise en les faisant pour révéler ce dont on a besoin ensuite, et les prochains pas à faire »¹³⁹. Tel est ce qu'il entend en 1935 par « *radicalism in action* »¹⁴⁰.

Ces éléments reprennent et prolongent des motifs récurrents et bien connus, chez Dewey. Au chapitre 5 de *Reconstruction in Philosophy*, principalement, il oppose en effet deux conceptions de l'idéal. La première n'est qu'une idéalisation de l'expérience par l'imagination : face aux frustrations de l'expérience vécue, l'imagination construit une consolation imaginaire séparée du monde vécu, qu'elle prenne une forme religieuse ou philosophique. C'est ce qui explique principalement le primat de l'être et de l'éternel sur le

New Society », op. cit. C'est une thématique en réalité présente depuis *Democracy and Education* (1916) au moins.

¹³⁶ *The Public and its Problems*, op. cit., chap. 3, sur l'usage du sens institutionnel, et surtout chap. 5, p. 325, sur la distinction entre les deux sens du concept de démocratie.

¹³⁷ De là le fait que dans « *Education, Democracy, and Socialized Economy* », op. cit., savoir si la « *democracy as moral principle* » est étroitement liée aux « *economic institutions* », et enseigner ce lien, doit procéder « *by stating a number of principles in hypothetical form and exploring the consequences that follow from them as hypotheses* », p. 308. Telle est la bonne manière d'enseigner les valeurs démocratiques dans une forme démocratique. De la même manière, il oppose la méthode de changement social passant par la dictature de classe à « *the position that the democratic and ideal demands for its own adequate realization a pretty thoroughgoing change in the economic structure of society, one to be brought about by democratic methods and not by means of suppression of democracy* », *ibid.*, p. 306.

¹³⁸ « *The Future of Liberalism* », op. cit., pp. 292-3.

¹³⁹ « *An outlook upon the future of the things which most immediately require doing, trusting to the experience which is got in doing them to reveal the next things needed and the next steps to be taken* », « *Internal Social Reorganization after the war* », « *Internal Social Reorganization after the War* », op. cit., p. 81.

¹⁴⁰ « *The Future of Liberalism* », op. cit., pp. 292-3.

devenir, dans la pensée ontologique, depuis Platon et Aristote, ou le primat de la contemplation sur la pensée pratique. Mais, si la pensée expérimentale brise ce primat du permanent pour viser la connaissance pratique des processus (connus précisément par leur mise en œuvre expérimentale), elle ne rompt cependant pas avec toute forme d'idéalisation. Seulement, l'idéal y devient, si l'on peut dire, *réaliste* : il n'est pas la représentation abstraite d'une pseudo-réalité meilleure, mais la représentation des modes de transformation et d'amélioration concrètes de la réalité vécue¹⁴¹. Ce mouvement d'idéalisation pratique est théorique au même sens où les hypothèses sont théoriques, dans la méthode expérimentale. Cette reconstruction de l'idéal répond donc à un changement de fonction de la philosophie, aux yeux de Dewey : ce changement « signifie que la fonction première de la philosophie est de rationaliser les potentialités de l'expérience et en particulier de l'expérience collective des hommes »¹⁴². De là le fait, poursuit-il, que les rapports entre le capital et le travail, ou entre les classes sociales, forment, en 1920 déjà, une grande partie des problèmes fondamentaux qui se posent à une philosophie reconstruite¹⁴³. C'est précisément là que Dewey analyse le sens de l'« intelligence » dans cette opération : outre la fonction critique de la philosophie (elle doit prémunir contre les illusions qu'elle produit elle-même), « elle peut aider l'humanité à choisir la bonne forme d'action en expliquant qu'une intelligence intègre et bienveillante s'appliquant à l'observation et à la compréhension d'événements et de *forces sociales concrètes* peut donner naissance à des idéaux, c'est-à-dire à des buts qui ne soient ni des illusions, ni de simples compensations affectives »¹⁴⁴.

Cette manière d'entendre le « radicalisme en action » comme philosophie sociale reconstruite est aussi bien ce qui permet de comprendre le principe de la réponse de Dewey à Niebuhr en 1934 : si l'intelligence promue est expérimentale, elle ne peut être une théorie indépendante des actes de transformation sociale. Elle est pratique parce que la pratique est partie prenante de la forme de sa théorie. Dans le même temps, on comprend aussi que, si

¹⁴¹ « It still remains true that the troubles which men undergo are the forces that lead them to project pictures of a better state of things. But the picture of the better is shaped so that it may become an instrumentality of action, (...). An idea is a suggestion of something to be done or of a way of doing », *Reconstruction in philosophy*, op. cit., chap. 5, p. 152, p. 174.

¹⁴² « It signifies that the prime function of philosophy is that of rationalizing the *possibilities* of experience, especially collective human experience », *Ibid.*, p. 154, p. 178.

¹⁴³ *Ibid.*, p. 156, p. 182.

¹⁴⁴ « It can make it easier for mankind to take the right steps in action by making it clear that a sympathetic and integral intelligence brought to bear upon the observation and understanding of concrete social events and forces, can form ideals, that is aims, which shall not be either illusions or mere emotional compensations. », *Ibid.*, pp. 157-8, pp. 186-7. nous soulignons dans la traduction. Voir encore, au chapitre 8 : « The social philosopher, dwelling in the region of his concepts, 'solves' problems by showing the relationship of ideas, instead of helping men solve problems in the concrete by supplying them hypotheses to be used and tested in projects of reform. », p. 191, p. 249.

l'intelligence expérimentale doit s'adosser à des intérêts sociaux existant, elle ne les laisse pas intacts, puisque, par vocation, elle ne laisse pas son objet intact. En ce sens, on ne peut, en toute rigueur, opposer l'intelligence à la force.

Qu'entendre alors par la force seule, lorsque Dewey la condamne ? En réalité (et l'on saisit mieux de quel point de vue il enveloppe le conservatisme social et le marxisme dans une même posture), la force comme méthode de réforme sociale n'est pas dépourvue de théorie, implicite ou explicite (dans le cas du marxisme), mais elle est une pratique qui n'est pas en elle-même un test théorique, parce qu'elle procède d'une conception dogmatique, selon Dewey, de la théorie. En somme, Dewey ne pense ni l'intelligence seule, ni la force seule. Il développe plutôt la dimension politique d'une distinction – savoir dogmatique/savoir expérimental – déjà présente bien avant les années 30¹⁴⁵. De manière ouvertement polémique, Dewey n'hésite pas ainsi, en 1935, à envelopper Marx et Mussolini dans une même critique : le dogmatisme théorique implique la violence brutale, parce que la transformation sociale qui ne relève pas du test collectivement conduit (les individus étant à la fois sujets et objets du test) n'est que violence¹⁴⁶. Ce rapprochement participe certes de la critique deweyenne de la violence étatique : rappelons-le, quelles que soient les fins que se donne un État, la violence comme mode de gouvernement lui donne une forme dictatoriale. Mais si Dewey dit « Marx », ici, et non la Russie stalinienne, c'est que la comparaison ne porte pas sur les pratiques gouvernementales, directement, mais sur le dogmatisme théorique d'une part (Marx ne serait pas assez pragmatiste, pour Dewey, et il serait le plus souvent lu de manière dogmatique), et la violence d'État d'autre part. Un savoir dogmatique ne peut qu'engendrer une dictature parce que l'esprit de domination est immanent au dogmatisme¹⁴⁷.

L'analyse du dogmatisme supposé de Marx, en 1939, est cependant plus nuancée. Certes, Dewey ne reprend manifestement pas la compréhension pragmatiste de Marx que proposait Sydney Hook, de 1933 à 1936¹⁴⁸, même si les trois ouvrages de Hook expliquent en bonne partie les points sur lesquels Dewey revient en 1939 (et notamment le rapport de Marx à ce qu'il y a de plus métaphysique, selon lui, chez Hegel, la dialectique comprise comme

¹⁴⁵ Pour une telle mise en œuvre, encore inaboutie, mais faisant écho au rôle que Dewey assigne à la philosophie dans *Reconstruction in Philosophy*, voir, par exemple, *The Public and its Problems*, op. cit., chap. 5, pp. 304-5.

¹⁴⁶ « Future of Liberalism », *People's Lobby Bulletin*, 4, fév. 1935, 1-2, in *LW*, vol. 11, p. 259. Au regard de la prudence dont il fait preuve par ailleurs avec Marx, et au regard de l'incongruité de la comparaison (Mussolini n'est pas un théoricien...), la charge polémique est évidente. Voir aussi « The Future of Liberalism », op. cit., p. 293.

¹⁴⁷ *Freedom and Culture*, op. cit., chap. 4, p. 132. Voir aussi « The Economic Basis of the New Society », op. cit., p. 320.

¹⁴⁸ Voir références *supra*.

processus historique absolument déterminé¹⁴⁹). Néanmoins, le chapitre 4 de *Freedom and Culture*, s'ouvre sur l'efficacité pratique des simplifications théoriques, efficacité dont le risque du dogmatisme oppressif est le revers. Le principe ne vaut pas seulement pour expliquer Marx, mais aussi les racines du premier libéralisme (que le chapitre 5 examine ensuite)¹⁵⁰. Ce point de départ (l'efficacité pratique des simplifications théoriques, leur force de mobilisation) explique parfaitement le cœur de l'affaire pour Dewey. Le dogmatisme naît de la *théologisation* de ce qui n'est, au départ, que simplifications nécessaires à l'action¹⁵¹, mais ce devenir théologique de principes simplifiés pour la pratique est en réalité l'effet et le masque de la domination de quelques-uns : « ceux qui déterminent ce que signifie de plus important la théorie – c'est-à-dire ce qui doit être fait – exercent leur suprématie sur la théorie, même lorsqu'ils prétendent agir par soumission à elle »¹⁵². Ce ne sont donc pas la science comme telle ni les simplifications mobilisatrices qui sont oppressives, mais leur mauvaise rencontre : la science politique devenue dogmatique par sa soumission à quelques-uns. Les dictateurs dans la science s'apparentent aux dictateurs politiques et dénoncer le dogmatisme n'est pas renoncer à la science (bien au contraire), ni à la généralisation, mais donner à celle-ci une autre fonction : celle d'hypothèses qui se testent et se corrigent par leur mise en pratique¹⁵³.

Voilà pourquoi, à chaque fois que Dewey opère ce type de critique, il articule l'expérimentalisme dans la réforme sociale au thème déjà évoqué de l'articulation des moyens démocratiques aux fins démocratiques : d'un point de vue expérimental, la réalité d'une fin n'est que dans l'effectivité des moyens¹⁵⁴. En dehors de cela, une fin n'est qu'une abstraction,

¹⁴⁹ *Freedom and Culture*, op. cit., chap. 4, p. 120. Voir aussi p. 123 : l'épistémologie de Marx est périmée – elle procède de la recherche de lois immuables et absolues. Là où Hook mettait plutôt l'accent sur l'idée d'une interaction entre les individus et leur environnement social comme dette hégélienne de Marx (*Pour comprendre Marx*, Paris, Gallimard, 1936, p. 60).

¹⁵⁰ *Ibid.*, pp. 116 et 119. Le chapitre 4 examine une première simplification (l'influence exclusive de l'environnement sur les individus), et le chapitre 5 la simplification contraire (l'influence exclusive des dispositions « naturelles » des individus sur cet environnement).

¹⁵¹ *Ibid.*, pp. 122-3 et 126-8.

¹⁵² « Those who determine what the theory signifies in terms of the one important thing – namely, what should be done – are supreme over the theory even when they claim to act in subjection to it », *Ibid.*, p. 132. On peut comparer ce point avec le statut que Dewey assigne à la philosophie de Spencer, dans l'histoire du libéralisme. Voir notre étude mentionnée plus haut.

¹⁵³ *Ibid.*, pp. 123-4.

¹⁵⁴ « Means used determine the end actually reached », « The Economic Basis of the New Society », op. cit., p. 321. Voir aussi « Significance of the Trotsky Inquiry », op. cit., p. 332. Trotsky partageait une telle conception dialectique des rapports entre les moyens et les fins, en dépit de ce qui pouvait opposer Dewey à Trotsky, d'un point de vue théorique. Voir Leon Trotsky, « Their Morals and Ours », *New Internationalist*, juin 1938, pp. 163-73. Voir aussi la réponse de Dewey, « Means and Ends. Their Interdependence, and Leon Trotsky's Essay on 'Their Morals and Ours' », *New Internationalist*, août, 1938, pp. 232-3, in *LW*, vol. 13, pp. 349-54. Sur les rapports entre Dewey et Trotsky, sur cette question, voir G. Garreta, « Their Dewey and ours : the meaning of the controversy

ou, au mieux, l'anticipation mentale du devenir d'un processus, anticipation qui n'est elle-même qu'un facteur ou un moyen de l'action. La question de savoir si la fin justifie les moyens, par cela même qu'elle est posée, implique donc déjà un dogmatisme théorique : la croyance que la théorie caractérise des fins dont on peut s'assurer *a priori*¹⁵⁵. Pour la même raison, il est possible d'être antilibéral pour des fins libérales, dès lors que la conception des moyens procède d'une conception dogmatique de ces fins : ce n'est là qu'une reformulation du devenir idéologique du libéralisme¹⁵⁶. Par conséquent, il y a un lien intrinsèque entre démocratie et démarche expérimentale¹⁵⁷.

Tout l'enjeu du radicalisme libéral qu'il revendique est là, pour lui : si seul le libéralisme reconstruit peut être authentiquement radical, c'est que lui seul applique la méthode expérimentale aux questions sociales ; cette thèse s'identifie avec celle qui donne son titre à un article que nous avons déjà convoqué, « *Democracy is Radical* », et conduit même Dewey à identifier parfois le libéralisme avec le souci authentique de la vérité !¹⁵⁸ C'est aussi bien dire que l'enjeu de la définition du libéralisme est théorique, mais aussi et surtout pleinement pratique : il ne s'agit pas d'« essayer de sauver le mot libéral », mais de « ne pas permettre que les méthodes et les fins de la démocratie soient obscurcies par la dénonciation du libéralisme », et ce non parce qu'il n'y aurait rien à dénoncer dans le libéralisme déjà accompli, mais parce que, en deçà de ses cristallisations idéologiques, il est de nature non dogmatique, et peut seul être théoriquement et donc pratiquement radical¹⁵⁹.

with Trotsky about means and ends », conférence à l'UNAM, Mexico, janvier 2012, à paraître, cité par E. Renault, « Dewey, Hook et Mao : quelques affinités entre marxisme et pragmatisme », op. cit.

¹⁵⁵ « (Après la caractérisation de l'intelligence expérimentale appliquée aux problèmes sociaux) A genuine liberal will emphasize as crucial the complete correlation between the means used and the consequences that follow », « *The Future of Liberalism* », op. cit., p. 293 ; « (après la critique du dogmatisme théorique et son lien avec la promotion de la violence dans la politique) The kind of means used determines the kind of consequences actually reached in the ends in the only sense in which 'ends' do not signify abstractions », « *Future of Liberalism* », op. cit., p. 259.

¹⁵⁶ « It is quite possible to be active in an illiberal spirit in behalf of ends which are historically associated with liberalism », « *The Meaning of the Term : Liberalism* », op. cit., p. 253. Voilà comment Dewey relie son pragmatisme politique au refus d'une idée qu'il juge trop courante, et dont les accents rousseauistes sont à peine masqués : pour Dewey, il est absurde de penser qu'on puisse forcer les hommes à être libres (« *A Liberal Speaks Out for Liberalism* », op. cit., p. 288).

¹⁵⁷ *Freedom and Culture*, op. cit., chap. 4, p. 135.

¹⁵⁸ « *The Meaning of the Term : Liberalism* », op. cit., p. 254 : « The meaning of liberalism then consists in quiet and patient pursuit of truth, marked by the will to learn from every quarter », y compris, et d'abord, on l'a vu, du côté des analyses de Marx. Voir également le lien entre démocratie et expérience dans *Democracy and Education* (1916), op. cit., p. 354 : « since democracy stands in principle for free interchange, for social continuity, it must develop a theory of knowledge which sees in knowledge the method by which one experience is made available in giving direction and meaning to another ». Voir encore « *Education, Democracy, and Socialized Economy* », op. cit.

¹⁵⁹ « There is every reason for not permitting the methods and aims of democracy to be obscured by denunciation of the danger of liberalism. The danger of this eclipse is not a theoretical matter ; it is intensely practical », « *Democracy is Radical* », op. cit., p. 298.

Ce refus du dogmatisme, en tant qu'il est lié à la « *method of violence and civil war* »¹⁶⁰, n'implique du coup aucunement une conception angélique du progrès social, et ce point est énoncé même dans les conférences de 1935, quoique Dewey y décrive le rapport de force comme un ultime recours. Le test social, en tant qu'il est d'abord porté par des intérêts dominés dans un rapport de force, est bien mise en œuvre de la force, mais d'une force intelligente : si la société s'est engagée dans la voie de l'expérimentation sociale, écrit-il, et que, cependant, « une minorité s'oppose par la force à la mise en œuvre de la méthode et de l'action intelligente : alors seulement on peut *user intelligemment de la force* pour soumettre et désarmer cette minorité récalcitrante »¹⁶¹. Cela vaudrait aussi bien comme un appel à la résistance, en Russie, pour sauver les expériences sociales des années vingt contre le tournant stalinien du régime soviétique. Mais, plus encore, ce qui est formulé comme un cas résiduel, dans les conférences, parce qu'elles majorent la différence entre l'intelligence et la force¹⁶², apparaît en réalité, de manière plus cohérente avec l'ensemble des textes de Dewey, comme la règle d'émergence de la transformation sociale : si l'intelligence rencontre toujours d'abord l'opposition de la classe dominante et qu'elle ne prend pouvoir qu'en s'articulant aux intérêts des dominés (ce que Dewey soutient explicitement par ailleurs, on l'a vu), la transformation sociale ne peut d'abord relever que du rapport de force. Le libéralisme reconstruit implique donc « *the intelligent use of force* »¹⁶³, parce que « le libéralisme n'est pas opposé au radicalisme intelligent », bien au contraire¹⁶⁴.

Toutefois, ce que Dewey refuse, ce n'est pas seulement la thèse du recours *inévitabile* à la violence comprise comme guerre civile. Bien qu'il soit inévitable que le changement social commence dans la lutte, Dewey refuse aussi qu'il ne *puisse que demeurer* dans l'économie de la lutte, voire d'une lutte qui se radicalise : cela reste une possibilité, mais ce n'est pas inévitable. Cela ne signifie pas le rêve d'une société sans conflits : l'analyse de la liberté que Dewey propose par ailleurs implique que l'exercice de la liberté soit toujours, en partie au moins, *oppositionnel*¹⁶⁵. Mais la lutte indéfinie pour la liberté n'est pas l'irréductibilité des rapports de force violents, parce que la mise en œuvre de l'intelligence sociale transforme son objet. Déjà dans *Democracy and Education* (1916), Dewey liait la démocratie, non à

¹⁶⁰ « A Liberal Speaks Out for Liberalism », op. cit., p. 288.

¹⁶¹ « A minority refuses by force to permit the method of intelligent action to go into effect. Then force may be intelligently employed to subdue and disarm the recalcitrant minority », *Liberalism*, op. cit., p. 61, p. 167, nous soulignons dans la traduction. Voir aussi « Future of Liberalism », op. cit., pp. 259-60.

¹⁶² De même au terme de son travail à la tête de la commission d'enquête sur Trotski. Voir « Significance of the Trotski Inquiry », op. cit.

¹⁶³ « The Future of Liberalism », op. cit., p. 294.

¹⁶⁴ « Future of Liberalism », op. cit., p. 259.

¹⁶⁵ « Liberty and Social Control », op. cit., notamment.

l'existence, mais à la *production* d'un intérêt commun, à partir d'une société travaillée par des intérêts de classes¹⁶⁶. Et Dewey semble nourrir l'espoir que les États-Unis soient un terrain propice, de ce point de vue. Dans son analyse critique de la lutte des classes, le dernier point qu'il refuse est l'idée qu'il faille *épouser* les intérêts des dominés : non parce qu'il ne faudrait pas que l'intelligence s'articule d'abord à ces intérêts, mais parce que la transformation sociale implique la production d'un intérêt commun. *Épouser* les intérêts des dominés implique au contraire le présupposé d'une partialité indépassable des intérêts sociaux. Viser la production d'un intérêt commun n'est pas « *neutral* », écrit-il en 1936, mais cherche à dépasser les oppositions d'intérêts, non dans le consensus, mais dans la transformation des rapports de pouvoir¹⁶⁷. La position de fond de Dewey ne se ramène donc résolument pas à ce que semblent dire les formules les plus caricaturales de l'opposition entre l'intelligence et la force, dans les conférences de 1935 ou les conclusions de la commission d'enquête sur Trotski, qu'il a rédigées.

Cette idée d'intérêt commun *produit* permet de revenir, pour finir, sur la confrontation implicite, par laquelle se terminent les conférences de 1935, avec le *Que faire ?* de Lénine. On avait rappelé (c'était le troisième et dernier point que l'on a ressaisi) que l'argumentation de Lénine reposait en grande partie sur une alternative : soit l'improvisation ponctuelle, impuissante à renverser une domination qui est, elle, systématique ; soit une lutte elle-même systématique, qui ne peut s'en tenir à des tentatives locales, qu'elles relèvent du « terrorisme » ou de la lutte syndicale, donc vise la prise de pouvoir. Or, le pragmatisme politique de Dewey récuse cette alternative même, pour une raison peut-être plus fondamentale que le refus de la violence. Tout se passe comme si Dewey répétait, à propos de la politique, un geste déjà récurrent dans l'histoire de la pensée expérimentale, depuis Bacon au moins : renvoyer dos-à-dos le tâtonnement empirique et l'*a priori* rationnel, puisque la méthode expérimentale bien comprise interroge son objet par une production théorique systématique que la mise en œuvre expérimentale teste et corrige, ce qu'elle ne peut que s'il y a une projection systématique, à un certain degré, du corps d'idées qui l'interrogent et se *met en question* ce faisant¹⁶⁸. De ce point de vue, l'alternative dictature/improvisations, qui travaille aussi bien le bolchévisme que les diverses tentations fascistes, aux États-Unis comme

¹⁶⁶ *Democracy and Education* (1916), op. cit., p. 92.

¹⁶⁷ « It is possible to be alert and active in the struggle for social reorganization and yet recognize that it is social reorganization that is required, and that it must be undertaken in the social, rather than a class interest », « Class Struggle and the Democratic Way », op. cit., p. 386.

¹⁶⁸ *Freedom and Culture*, op. cit., chap. 4, p. 131.

ailleurs, est refusée¹⁶⁹. Déjà, en 1929, à la question de savoir « *what do Liberals want* » doit répondre « un *corps de principes* (...) nécessaire pour initier un rassemblement des éléments aujourd'hui dispersés et divisés »¹⁷⁰. En un sens, *Liberalism and Social Action* vise, six ans après, à contribuer à la formation d'un tel « corps de principes » pour s'approprier la question « que faire ? », c'est-à-dire répondre précisément, au delà des aspirations sentimentales, à la question de savoir ce que veulent les Libéraux. Dewey peut ainsi voir, dans le caractère organique des idées politiques comme dans les caractères « incorporé » de la société et organisé des publics qui mettent en œuvre les idées et les testent, une réponse possible à l'assimilation du pragmatisme politique au tâtonnement aveugle et dispersé. Parce que, dès 1934, l'intelligence ne devient un pouvoir, pour Dewey, que si elle rencontre un « système » d'exigences, et son pouvoir croît sous l'effet de l'« incorporation » des intérêts¹⁷¹. Cet intérêt commun, qui ne relève ni du consensus ni de la neutralité, par lequel la transformation sociale dépasse la lutte, en partant des intérêts dominés dans cette lutte, bref la manière dont Dewey lit la lutte des classes, est aussi bien l'horizon systématique d'une théorie politique pragmatiquement élaborée, visant à traiter le problème de l'appropriation collective libérale des moyens de production industrielle (« *liberal collectivism* »), par et dans une « *planning society* ».

IV – Conclusions

En somme, la doctrine sociale de Dewey ne peut être *a priori*, ni le seul fait d'un homme ou de l'État, puisque sa méthode est l'intelligence *sociale* : les préceptes, dans leurs détails, sont une production dont l'épreuve, l'évaluation et la rectification sont collectives. En ce sens, la doctrine ne peut précéder la transformation sociale, en vertu précisément de l'esprit de laboratoire élargi que constitue l'enquête sociale. Son application ne peut la suivre non plus puisque la production de savoir est immanente à la transformation sociale (à partir des intérêts des dominés, parce qu'eux seuls veulent une autre société), dont les résultats corrigent ou valident expérimentalement les théories. L'union de la théorie et de la pratique implique deux différences massives avec le radicalisme tel qu'il est critiqué dans *Liberalism and Social*

¹⁶⁹ *Ibid.*, chap. 3, p. 109.

¹⁷⁰ « A body of principles is necessary to initiate a bringing together of elements now scattered and divided », « What do Liberals want », op. cit., p. 348, nous soulignons dans la traduction.

¹⁷¹ « Intelligence becomes a power only as it is integrated into some system of wants, of effective demands. (...) The crucial problem is how intelligence may gain increasing power through incorporation with wants and interests that are actually operating. », « Intelligence and Power », op. cit., pp. 109, puis 111.

Action. Ainsi redessiné, le libéralisme deweyien n'exclut d'avance aucune hypothèse sociale, et se présente bien, quoique considérablement indéterminé dans son contenu, comme la posture politique radicale du pragmatisme.

Cette ligne générale conditionne la manière dont Dewey critique et se réapproprie ce qu'il connaît de Marx. Car cette posture, contrairement à ce que pourrait laisser entendre certains propos caricaturaux de la troisième conférence de *Liberalism and Social Action*, n'implique aucune opposition de principe aux analyses marxistes, bien au contraire, mais parfois à la manière dogmatique dont elles peuvent être comprises, et plus souvent encore aux implications pratiques de ce dogmatisme dans les divers courants et pouvoirs qui se disent marxistes. S'il peut écrire que la plupart des propositions marxistes concrètes formulées moins d'un siècle plus tôt sont aussi périmées que si elles avaient été formulées trois siècles auparavant¹⁷², ce n'est pas un traitement réservé au seul marxisme : c'est aussi le principe d'analyse de l'histoire du libéralisme et de sa péremption, dans les nombreuses études qu'il consacre au libéralisme, dans les années 30, alors même que la reconstruction du libéralisme n'en est pas la récusation, mais la condition de sa renaissance.

Comment comprendre alors l'opposition simpliste entre l'intelligence et la force, dans les conférences de 1935 ? Il faut pour cela conserver à l'esprit la fonction que leur attribue la comparaison au *Que faire ?* de Lénine : il s'agit de rassembler le camp libéral, de le rassembler dans l'esprit de la *League for Independent Political Action*, en le radicalisant de l'intérieur. Dewey prend au sérieux ce qu'il soutient par ailleurs : le vote Démocrate n'est plus un vote d'adhésion, et il y a là un électorat potentiel pour un troisième parti, à la gauche du parti Démocrate. Si le libéralisme doit être radicalisé de l'intérieur, il ne faut pas effrayer les Libéraux !¹⁷³ Ces simplifications ont donc exactement le statut des simplifications mobilisatrices dont parle Dewey au début du chapitre 4 de *Freedom and Culture*, en 1939. Au contraire, lorsque Dewey polémique avec la gauche radicale américaine, ou avec Reinhold Niebuhr, ou qu'il est sommé de se positionner par rapport au communisme russe¹⁷⁴, il n'oppose plus l'intelligence à la force, voire le libéralisme au radicalisme, pour nuancer ensuite, mais il assume plus directement la nécessité, pour l'intelligence, d'entrer dans les luttes sociales au côté des dominés, pour prendre puissance (de même pour les articles plus confidentiels sur l'avenir du libéralisme, qui entourent la préparation des conférences, ou les

¹⁷² « How to Anchor Liberalism », op. cit., p. 250. Il n'est pas sans importance de rappeler que cet article date de 1948.

¹⁷³ Il en est de même, pour d'autres raisons, pour les textes de conclusion de la commission d'enquête sur Trotski : en tant que président de cette commission, Dewey se devait de ne pas risquer d'apparaître en sympathie avec certaines thèses de Trotski.

¹⁷⁴ Notamment dans « Why I am not a Communist », op. cit.

suivent de peu – à plus forte raison pour les articles postérieurs à 1935 et à la dissolution de la *League*). On retrouve, dans l'ensemble du corpus deweyien des années 30, ces deux fronts sur lesquels la *League* avait à se positionner pour exister, et les tensions internes aux conférences de 1935 s'expliquent bien de cette manière.

Prises dans leur globalité, les analyses politiques de Dewey, dans les années 30, révèlent donc la reprise pensée comme nécessaire de nombreux motifs marxistes : la lutte des classes, l'importance du facteur économique, le statut de l'idéologie – notamment dans ses expressions juridique et philosophique –, l'association de l'intelligence de la société aux dominés, mais aussi, ce qui est peut-être plus nouveau, l'incursion de l'intelligence dans les luttes sociales, le collectivisme et la planification socio-économique pensés comme des problèmes. Ces motifs sont cependant relus à l'aune du pragmatisme compris comme la philosophie de la démocratie en tant qu'idéal pratique, de sorte qu'ils deviennent l'expression même du libéralisme reconstruit, aux yeux de Dewey, le libéralisme sous sa forme non idéologique. Et d'un autre côté, cette critique du marxisme est précisément nécessitée par la « transformation » sociale que le marxisme lui-même vise¹⁷⁵. Plusieurs éléments sont présents de longue date, dans le corpus deweyien (comme la lutte des classes), mais le contexte, pour Dewey, leur donne une actualité et une radicalité plus évidentes. Dans un même mouvement, Dewey peut ainsi marquer les limites du rôle exclusif de l'État, dans la réforme sociale, plus qu'il ne le faisait encore en 1927, tout en radicalisant l'ampleur de ce qu'il n'hésite pas à qualifier de « révolution » économique et sociale : on reconnaît là l'expérience de la crise économique qui achève d'invalider le capitalisme et réveille le contexte de la reconstruction d'après-guerre, mais aussi des limites de l'étatisme montrées par l'Union Soviétique et le New Deal (limites différentes dans leurs effets, mais semblables dans leur principe – le pouvoir exclusif de l'État en matière de planification économique et sociale) et de la menace fasciste en Europe et aux États-Unis¹⁷⁶. Ces contextes rendent Dewey sensible aux détails du portrait d'un Marx pragmatiste dépeint par Sydney Hook, dans les années 30. Seulement, il n'y reconnaît pas Marx lui-même, dont le modèle épistémologique reste, pour lui, étranger au pragmatisme, mais ce qui du marxisme doit nécessairement entrer dans le pragmatisme politique, donc pour Dewey dans le libéralisme reconstruit (même si cet usage deweyien de motifs marxistes a pu nourrir en retour, chez Hook, l'idée d'une lecture pragmatiste de Marx).

¹⁷⁵ « One may hold that if there is to be a genuine and adequate democracy there must be a radical transformation of the present controls of production and distribution of goods and services, and may nevertheless accept the criticisms to be made – indeed may make or accept the criticisms *because* one believes the transformations is required », *Freedom and Culture*, chap. 4, p. 118, souligné par Dewey.

¹⁷⁶ *Freedom and Culture*, chap. 3, op. cit., pp. 113-4.

Le point le plus nouveau, dans la pensée politique deweyienne des années 30, serait donc la congruence, à ses yeux, de ce qu'il y a de vrai dans le libéralisme et dans les motifs marxistes de la lutte des classes et de la planification sociale, et le problème de l'appropriation collective des moyens de production (« *liberal collectivism* ») : non l'idée d'une « société planifiée » comme l'est la Russie, mais celle d'une « société se *planifiant* de façon continue »¹⁷⁷, dont la forme, en tant que la procédure démocratique est de l'ordre de l'expérimentation, ne peut faire l'objet d'une anticipation dogmatique qui ne soit pas violente ou utopique¹⁷⁸.

¹⁷⁷ Nous redonnons la citation : « An immense difference divides the planned society and a continuously planning society », « The Economic Basis of the New Society », op. cit., p. 321. L'insistance sur la continuité répond à une critique libérale classique de la planification, dont l'action serait trop discontinue, au contraire de la fluidité et de la continuité supposées des mécanismes du marché. Pour Dewey, cette critique ne vaut, à la limite, que contre une planification strictement étatique, en tant qu'elle ne peut devenir continue qu'en devenant *totalitaire* – à la manière du plan quinquennal tel que le régime stalinien le pratique.

¹⁷⁸ *Freedom and Culture*, chap. 3, p. 113.